

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Management
et école



“ Cette tradition littéraire s’est essoufflée avec le temps. Nous avons eu envie de la faire revivre, de renouveler le genre du conte en faisant appel à la plume d’auteurs valaisans. ”

Eric Masserey convoque Steve Jobs, aux côtés de Dieu, du Diable, pour statuer sur le pouvoir magique des pierres de vigne.

Christine Pfammatter évoque le retour d’un fils dans son village viticole.

Alain Bagnoud met en scène un prélat dictateur qui interdit le vin.

Sonia Baechler fait jouer la nature et les phénomènes surnaturels.

Wilfried Meichtry se laisse inspirer par sa première cuite.

Contes de la vigne et du vin:

Bonne mine de Sonia Baechler

Le Seigneur des airs de Wilfried Meichtry

Le fils perdu de Christine Pfammatter

La pierre de l’Oiselle d’Eric Masserey

Le pontife d’Alain Bagnoud



Edité en français et en allemand.
Format: 10,5 x 15 cm - Pages: 384

Le management, du «je» au «nous»

Le monde de l'entreprise, privée ou publique, aurait probablement beaucoup à apprendre en observant l'organisation de la vie scolaire. En effet, dans cet univers, la réflexion sur le management est encore jeune, mais force est de constater que certaines écoles ont une dynamique intéressante, favorisant l'intelligence collective, tout en laissant une grande liberté individuelle.

En matière de management, en particulier dans l'administration publique qui a voulu se donner à l'excès des airs de «new public management», on a parfois imaginé qu'il suffisait d'importer des recettes toutes faites. Aujourd'hui, un peu partout, les modèles imposés sont questionnés, car nombre d'employés se sont brûlé les ailes, en partie à cause de divers errements managériaux totalement inappropriés. Pour comprendre ce que le management devrait être, je trouve qu'il n'est pas inintéressant d'observer, avec distance et humour, les stratégies qui ne marchent pas.

Il y a eu la mode du management pyramidal, avec le chef qui régnait ou qui croyait régner sur ses sujets.

Certains managers jouaient de l'organigramme presque au quotidien, pour redessiner constamment leur royaume, induisant que toute insoumission serait sanctionnée par l'ajout d'un chef intermédiaire ou d'un co-responsable. Un moyen idéal pour diluer les responsabilités.

La réunionite a été une stratégie valorisée, alors qu'elle était contre-productive. Certains excellaient dans la perversion de réunir les mauvaises personnes pour parler de sujets qui ne les concernaient pas. D'autres, avec leurs stratégies mêlant toute une série de mots se terminant par «ing» (planning, controlling, reporting...), avaient inventé un système grippant les engrenages, et les «employés-hamsters» s'épuisaient malgré tout à faire tourner les roues.

Pour atteindre l'immobilisme parfait, il suffisait d'ajouter des obstacles au quotidien afin que toute volonté de changement soit corsetée. La devise consistait alors à ne jamais se remettre vraiment en question.

Il s'agissait par ailleurs de dire que chaque projet était urgent. S'agiter et ne rien faire, tout un art.

Le plaisir ultime du «chefaillon» consistait à sanctionner le collaborateur récalcitrant lors de l'entretien de qualifications, avec la menace de la baisse de la rémunération et en laissant planer le doute sur les évolutions incertaines de l'entreprise.

En cas de problème, un consultant externe était payé pour servir de médiateur dans cet univers de non-communication.

La liste non exhaustive de ces leviers inefficaces n'est hélas pas toujours et pas partout à conjuguer au passé. Toutefois, ces comportements absurdes sont fort heureusement de plus en plus chahutés. La meilleure piste ne consiste pas pour autant à aller vers une absence de gestion et de pilotage, car il faut des objectifs et des stratégies dans tout projet d'ensemble. Reste que l'on ose espérer que le management se fasse plus horizontal et collectif, passant progressivement du «je» au «nous», avec un «nous» qui doit impérativement respecter la variété des «je».

Il serait judicieux que le management scolaire ne se laisse pas phagocytter par des méthodes contraires à ses spécificités. L'enjeu est de taille. Rêvons d'un modèle qui ajouterait une touche d'enchantement dans l'école...

«Le meilleur manager est celui qui sait trouver les talents pour faire les choses, et qui sait aussi réfréner son envie de s'en mêler pendant qu'ils les font.»

Theodore Roosevelt

«Dans ce qu'on appelle "management", il y a beaucoup de choses qui consistent à compliquer le travail des autres.»

Peter Drucker



Sommaire

ÉDITO

Le management, du «je» au «nous»

1

N. Revaz

DOSSIER

Management et école

4–15

RUBRIQUES

Langues	16	Vers une didactique ludique des langues (2/3) - P. Gay et O. Bucher
Echo autour de la lecture	18	Littéra-Découverte: atelier avec Xavière Devos, illustratrice - N. Revaz
Echo de la HEP-VS	20	Littéra-Découverte: ateliers avec des étudiantes de la HEP-VS - N. Revaz
Livres	22	La sélection du mois - <i>Résonances</i>
Doc. pédagogique	24	Le coin de la documentation pédagogique: les kamishibais - E. Nicollerat
Exposition	25	Expo Carole Roussopoulos ou la vidéo pour changer le monde - M. Eschmann Richon
Echo journée thématique	26	Journée GIRAF sur les apprentissages fondamentaux - N. Revaz
AC&M	30	Un crocodile dans mon jardin - D. Salamin Muller
Sciences humaines et sociales	32	Evaluer les capacités des élèves en sciences humaines et sociales au CO - G. Disero
Echo de la rédactrice	33	A vos thèmes - N. Revaz
Education musicale	34	Evaluation pour le chant - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
Echo musical	35	Concert didactique de l'Orchestre de la Suisse romande - N. Revaz
Version courte	36	Au fil de l'actualité - <i>Résonances</i>
Fil rouge de l'orientation	37	Laurent Jacquemin, coordinateur pédagogique SCAI - N. Revaz
OES	39	Commission cantonale «accueil-formation-intégration» - Equipe OES
Education physique	40	Du nouveau à la Société Suisse de Sauvetage (SSS) - L. Saillen
CPVAL	42	Veiller à assurer notre bien-être à travers notre sécurité sociale - P. Vernier
Revue de presse	44	D'un numéro à l'autre - <i>Résonances</i>

INFOS

Infos SCJ

46

Nouvelles sur le domaine de la médiation scolaire - R. Schnyder

Infos diverses

48

Des nouvelles en bref - *Résonances*

Management et école

Le management scolaire, voilà un dossier qui peut, rien que par son titre, rebuter nombre de lecteurs. Et pourtant, le sujet est passionnant, car il concerne à la fois l'organisation scolaire et l'ensemble des acteurs de l'école. Ce dossier vous permet une entrée, en douceur, au cœur de quelques questionnements liés à cette thématique. Bonne lecture.

4 Les enjeux d'un management pédagogique de proximité efficace
A. Bouvier

6 Management scolaire: regards de deux directeurs
G. Aymon / V. Laterza

8 Pour un management au service des enseignants
O. Perrenoud

11 Démographie et mobilité des professeurs en Europe
R. Boyer

12 Regard de Sandra Baroni, coordinatrice RH du personnel enseignant
N. Revaz

14 Le management du travail par compétences
M. Roullier

15 3 idées de marge d'amélioration
Résonances

15 Bibliographie de la documentation pédagogique
E. Nicollerat



Les enjeux d'un management pédagogique de proximité efficace

Alain Bouvier



MOTS-CLÉS: MOI ET MA CLASSE • NOUS ET NOTRE ÉCOLE

Quel est l'enseignant ou l'équipe qui ne se pose pas la question: comment être pédagogiquement efficace? Si les recherches n'apportent pas encore suffisamment de réponses éclairantes, notamment en termes de recettes à portée de main, depuis au moins quarante ans il a été établi que «l'effet-maître» est amplifié par «l'effet établissement» qui est le résultat du travail collaboratif des enseignants, du développement de compétences collectives et d'intelligence pédagogique. Cela repose sur de l'animation des équipes, du pilotage de l'établissement et donc du management pédagogique. Pour aller plus loin, avant de revenir sur la question de l'efficacité du management pédagogique de proximité, nous commencerons par éclaircir plusieurs points.

Management pédagogique

Précisons d'abord ce que nous entendons par «management pédagogique». Cela semble un oxymore puisque, pour la majorité des enseignants, management et pédagogie ne font pas bon ménage (c'est un euphémisme),

pas plus que rationalité et poésie. Certes, il existe des exceptions. Pourtant, comme pour la formation continue des adultes, la pédagogie a besoin d'ingénierie collective. Pour sa mise en œuvre, elle appelle pilotage, animation et évaluation, en fait plus encore, nous le verrons. En bref, elle nécessite du management et, en fait, un management ad hoc. L'idée sous-jacente au management pédagogique est celle de la classique évolution du «moi et ma classe» au «nous et notre école». Même si elle est peu utilisée en règle générale, le sens de l'expression «management pédagogique» est donc clair¹.

Proximité et efficacité

Pourquoi «de proximité»? On pourrait sans doute faire l'économie de ce terme car, en réalité, comme nous l'avons développé ailleurs², il n'existe de management **que** de proximité.

En revanche, les bureaucrates qui nous gouvernent rêvent plutôt «d'administration par les règles» établies par le sommet de la pyramide, très loin du terrain, selon un mode déresponsabilisant les enseignants.

Par conséquent, pour la réussite des élèves, on doit impérativement se préoccuper de management pédagogique de proximité.

Reste encore à saisir ce que signifie ici «efficacité» comme nous l'avons employé plus haut. Pour l'action pédagogique, cela suppose de s'entendre collectivement sur les priorités retenues en termes de buts à atteindre. Communément, on qualifie un système (équipe, établissement, réseau, canton...) d'efficace lorsqu'il atteint ses objectifs. Cela sous-entend qu'il les a préalablement fixés, accompagnés d'indicateurs permettant d'en apprécier l'atteinte et que la mesure en est faite.

Or on sait ce qu'il en est dans la vraie vie et les situations complexes: rarement les objectifs sont atteints à 100%, mais à 60% pour l'un, à 85% pour un autre, etc. C'est donc sur la base d'un ensemble hétéroclite et bigarré que l'on va considérer que l'objectif global visé est ou

non atteint, que le système a fait preuve d'efficacité et que l'on peut plus précisément s'interroger sur l'efficacité d'un management pédagogique de proximité.

Les deux voies qui s'ouvrent pour le management pédagogique

En s'inscrivant dans une logique de conduite de l'action collective des enseignants à travers des objectifs précis, deux voies s'offrent pour l'organisation pédagogique (ingénierie) et son management.

La première vise à formuler de façon précise et détaillée les objectifs choisis, chacun étant accompagné d'un indicateur, voire le plus souvent d'une batterie. En procédant ainsi on pratique ce qui est communément connu sous le vocable de pilotage par les résultats³ qui nous est surtout venu d'Amérique du Nord où il est pratiqué depuis deux décennies.

Aujourd'hui il est non seulement questionné par les sociologues, mais remis en question par des personnes dont l'importance symbolique est grande. Ainsi, pour les écoles de sa fondation, Bill Gates (par ailleurs ancien chef d'entreprise mondialement connu) vient de décider qu'il n'en sera plus ainsi. Venant de lui, le signe est fort, inattendu et sonne comme une alerte salutaire à prendre en compte.

La seconde voie revient à dire que les objectifs n'ont pas tous la même importance et qu'à vouloir tout mesurer, on finit par ne faire que de la mesure de résultats et à n'enseigner que ce qui se mesure facilement au niveau des acquis des élèves. Mieux vaut donc expliciter les objectifs prioritaires: s'ils le sont vraiment, alors ils ne sont qu'en très petit nombre, avec seulement quelques indicateurs de résultats donnant tout leur sens à chaque objectif. Et pour chacun d'eux, des données objectives sont à recueillir par chaque enseignant, à condition que l'ensemble de ces données soit accompagné d'éléments plus qualitatifs les éclairant.

On entre ainsi dans un **pilotage par le sens** accompagné d'instruments qui permettent régulation et évaluation, faute de quoi il ne sera pas possible d'apprécier réellement l'efficacité et de réajuster en conséquence. Mais, reconnaissons-le: il peut arriver que certains acteurs ne souhaitent pas un pilotage aussi transparent⁴.

Alors, que faire en priorité?

La conduite d'une action pédagogique, visant à produire de l'intelligence collective, suppose donc, en tout premier lieu de se fixer un petit nombre d'objectifs significatifs et prioritaires. C'est une condition nécessaire pour avoir la possibilité de les viser avec l'attention qu'ils requièrent et suivre, presque au jour le jour, si les indices relevés et les résultats mesurés témoignent que l'on se dirige bien vers l'atteinte de l'objectif fixé afin de réguler l'action en conséquence.

C'est ainsi que l'on peut aussi s'apercevoir que l'atteinte du but prendra plus de temps que ce qui avait été ima-

giné. Par exemple, en France, en 1989, le Parlement, par la loi Jospin, avait donné au système éducatif l'objectif de conduire 80% d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat en l'an 2000. On voit bien le message symbolique qui était alors délivré par les représentants de la Nation. Certes, d'importants progrès ont été faits en ce sens, mais en 2017, près de 20 ans après la date repère inscrite dans la loi, cet ambitieux objectif n'était pas encore atteint! Et plus on s'approche du but, plus les améliorations d'une année sur l'autre se réduisent en ampleur; les derniers pourcentages sont les plus difficiles à réaliser.

Un pilotage responsabilisant

L'idée sous-jacente à ce pilotage responsabilisant les équipes pédagogiques est de les pousser à faire de la régulation une grande priorité de tous: par disciplines, par classes, pour l'établissement dans son ensemble.

Cela introduit aussi une approche nouvelle de la gestion des ressources humaines (je n'aime pas cette expression pourtant largement employée!): repérage et développement des compétences individuelles et, plus encore, des compétences collectives, encouragement et accompagnement du développement professionnel.

En arrière-fond, il est précieux de se préoccuper du climat scolaire, du bien-être des élèves qui va de pair avec celui des enseignants, les deux sont liés. Ce sujet est de grande actualité⁵.

Sans oublier que l'échec des élèves, ou celui de l'école, est source d'un mal-être souvent terriblement durable, ce qui appelle à la vigilance.

Ce bref propos peut donc être considéré comme une invitation faite aux acteurs et aux équipes de pratiquer un management pédagogique de proximité **par et pour l'intelligence collective**.

Notes

¹ J'ai consacré un ouvrage à ce sujet: Bouvier A. (2017): *Pour le management pédagogique: un socle indispensable. Connaître – Eclairer – Evaluer – Agir*, Collection Les Indispensables, Paris, Berger-Levrault.

² Bouvier A. 2017.

³ Mazouz B. (dir) (2017): *Gestion par résultats - Concepts et pratiques de gestion de la performance des organisations de l'Etat*, Québec, Presses de l'université du Québec.

⁴ Sans doute existe-t-il en Suisse quelques sujets tabous. Pour la France, je tente chaque mois d'aborder l'une des nombreuses questions taboues de notre système éducatif.

www.questionstabouessurnotresystèmeéducatif.com

⁵ Bachelard O. (coord.) (2017): *Le bien-être au travail*, Collection Profession cadre Service public, Rennes, Presses de l'EHESP.



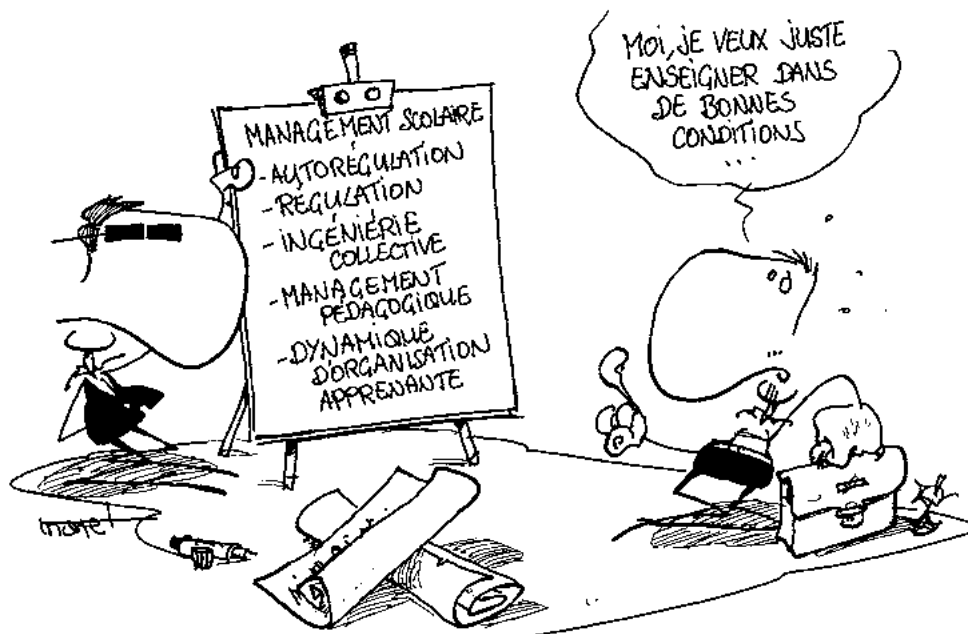
L'AUTEUR

Recteur Alain Bouvier

Professeur associé à l'université de Sherbrooke

www.questionstabouessurnotresystèmeéducatif.com

Management scolaire: regards de deux directeurs



MOTS-CLÉS: COMPÉTENCES • COMMUNICATION

Pour ce dossier, nous avons décidé de poser deux questions écrites aux deux directeurs d'établissements scolaires valaisans impliqués dans la CLACESO (Conférence Latine des Chefs d'Etablissement de la Scolarité Obligatoire), sachant que le séminaire à Saillon en septembre 2017 portait sur l'intelligence collective et sur le management pédagogique de proximité. www.claceso.ch

Nadia Revaz •

Le regard d'un directeur

Quelle est la clé du management scolaire?

Le métier de directeur d'école est fait de multiples choix et décisions et il faut les faire dans l'intérêt de l'enfant en premier lieu, puis dans l'optique de garantir un fonctionnement harmonieux entre les différents partenaires de l'école. Une prise d'altitude est souvent indispensable pour avoir une vue d'ensemble et prendre des décisions cohérentes. Une des clés du management scolaire réside aussi dans le lâcher-prise et avoir parfois l'humilité de se dire que l'on ne peut pas régler tous les maux de la terre. Nous devons être des artisans de



Gérard Aymon, directeur du CO et des écoles primaires du Val d'Hérens et vice-président de la CLACESO

cohérence et des vecteurs de sens qui incarnent les valeurs de l'école au niveau du canton, de la région et de l'établissement.

La communication restera sans aucun doute encore longtemps la clé du management scolaire dans le sens de garder de l'humanisme et du bon sens dans toutes

les décisions et les relations avec nos divers partenaires. Le management pédagogique ne doit pas monopoliser les esprits et les décisions, il doit plutôt susciter des défis et donner l'envie de progresser dans ses pratiques pédagogiques, de favoriser les échanges et d'arriver à inculquer l'idée d'une structure qui collabore et qui apprend!

Quelle est la marge d'amélioration dans le management scolaire?

Plutôt qu'une optimisation, l'amélioration devrait prendre la couleur d'un embellissement. Notre quotidien va de plus en plus vite et les décisions tombent de plus

en plus rapidement, mails, courrier, injonctions, loyautés diverses...

Pourquoi ne pas faire une plus grande place à la réflexion, l'émotion et la vision d'une harmonie plutôt qu'à la vision de la plus-value et de l'utile. La source de notre travail de management doit nous permettre de sertir les diverses compétences à disposition et donner le goût à la curiosité, l'engagement et la détermination. Selon un proverbe africain: «*Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin*»!

Gérard Aymon ●

Le regard d'une directrice

Quels sont selon vous les points clés d'un management pédagogique efficace?

Pour un management pédagogique efficace, il faudrait selon moi, un manager efficace...

WANTED

Manager pédagogique de proximité



MISSIONS

- mettre en place un management donnant de bons résultats au niveau des élèves et de l'environnement des apprentissages
- maîtriser le management et l'administration
- favoriser la coopération et le travail en réseau
- donner l'élan au développement de l'établissement et au changement
- incarner le rôle de leadership



PROFIL

- Accoucheur/euse de contributions partagées
- Coordinateur/trice: organiser l'enseignement et gérer les projets
- Facilitateur/trice: construire les équipes, prendre des décisions participatives, assurer l'engagement, gérer les conflits
- Mentor/e: favoriser les interactions, la participation et l'ouverture
- Producteur/trice: développer l'efficacité et l'efficacé
- Innovateur/trice: faire naître la créativité et la volonté de changement



COMPÉTENCES

Parole impeccable - Vue perçante - Maïeutique - Souplesse - Energie

En fonction de votre réalité, lequel de ces points clés a la plus importante marge d'amélioration?

Au vu du profil recherché, la compétence à améliorer semble être le jonglage!



Véronique Laterza, directrice des écoles primaires régionales d'Orsières et sous-directrice du conseil de direction de l'École régionale de la vallée d'Entremont - Orsières et membre du comité de la CLACESO

Plus sérieusement, je dirais que le management pédagogique de proximité repose sur l'équipe. Ce sont les enseignants et les élèves qui font la qualité de l'école: leur engagement, leur créativité, leur capacité à mutualiser les compétences et les savoirs et à s'ajuster mutuellement. Dans ce contexte, il me semble que la direction est en quête continue d'adhésion au projet coconstruit par l'équipe, par l'écoute, la communication et l'observation; elle cherche à donner du sens, à s'engager et à favoriser l'engagement de tous, à établir des connexions entre les valeurs et la stratégie et, peut-être le plus important selon moi et qui a un potentiel d'amélioration sans fond, elle cherche à le faire dans la joie.

Véronique Laterza ●

Pour un management au service des enseignants



Prôner la participation et mettre en avant le développement de l'intelligence collective pour une école du futur porteuse de sens

MOTS-CLÉS: AUTONOMIE • GESTION DES ORGANISATIONS

Les milieux professionnels et le monde des affaires sont en train d'interroger et parfois de changer leur modèle de management. L'enjeu est de ré-enchanter le monde du travail, de donner du sens, de replacer l'humain au centre et de rester compétitif. Frédéric Laloux (2015), auteur de *Reinventing Organizations*, prône une réinvention complète du mode de management présent dans la plupart des entreprises et enseigné dans les écoles de gestion. Avant lui, François Dupuy (2015; 2011) avait dénoncé les écoles de management qui vendent leur modèle à travers des formations et des activités de consulting et en font leurs fonds de commerce. Ces modèles ont notamment fondé les modes de gestion intégrés, l'élaboration des visions d'entreprises, les programmes de restructuration et le

développement d'une vision héroïque du *leadership* pour répondre à la complexité de gestion des organisations et des systèmes humains.

L'inspiration du management scolaire

Au sein des systèmes éducatifs, nous avons progressivement vu apparaître des principes inspirés du *New Public Management*, avec notamment:

- une logique de décentralisation accordant une autonomie partielle aux établissements et aux directions locales
- un système de gouvernance basé sur des évaluations externes (*Eurydice*, *PISA*, Standards nationaux, épreuves cantonales de références, épreuves communes)
- des systèmes qualités et des indicateurs censés permettre le pilotage et la régulation des fonctionnements

L'école est ainsi de plus en plus considérée comme un système de production scolaire (Maroy et Mangez, 2011) dont le principe de régulation est fondé sur le contrôle de l'action par les résultats. Dans ce cadre, les systèmes de gouvernance des établissements scolaires et les institutions de formation sont en évolution et postulent une redéfinition des activités d'encadrement.

La réinvention de l'organisation des établissements

Dans l'idée que les institutions deviennent redevables en matière de réussite scolaire, l'autonomie concédée et encadrée des établissements scolaires devrait favoriser leur auto-organisation et celle des équipes enseignantes. Mais à l'heure actuelle, les équipes d'enseignants bénéficient-elles d'une autonomie au-delà de la participation aux activités éducatives de l'établissement? Est-ce que les équipes ont appris à s'organiser dans un équilibre qui contribue au développement de l'établissement, qui assure une *autorégulation* en lien avec les finalités de l'institution et qui génère de la valeur pour la qualité des prestations dispensées? Cela ne semble pas évident pour deux raisons au moins. La première se situe au niveau de l'encadrement. Dans ce domaine, l'éducation n'a pas fini d'emprunter les modèles qui ont cours dans le milieu des affaires et une partie des pratiques d'encadrement scolaire s'incarnent encore dans une vision hiérarchique de son rôle sans visée de partage du pouvoir avec les enseignants. La seconde se situe chez les enseignants. L'auto-organisation des équipes nécessite de nouvelles compétences de la part des enseignants qui portent à la fois sur le travail en équipe et à la fois sur l'organisation du travail et des environnements d'apprentissage. Des nouvelles compétences managériales et organisationnelles restent donc encore à construire tant pour les cadres scolaires que pour les enseignants.

L'enseignant au centre

Si la logique première du management est de replacer l'humain au centre, alors l'école a peut-être aussi une longueur d'avance dans sa conception de la gouvernance. Elle a replacé l'élève au centre depuis deux décennies dans l'organisation du travail scolaire. Si les cadres scolaires sont des enseignants qui ont appris à travailler avec les élèves et à s'adapter constamment en différenciant au quotidien, il paraîtrait assez logique qu'ils hybrident les logiques de management et recourent à des modes d'organisation appelés agiles, qui s'adaptent en permanence et transforment l'établissement en centre d'apprentissage non seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants. L'encadrement pourrait ainsi s'atteler

à confirmer la place centrale des enseignants dans l'organisation de l'établissement et soutenir le *leadership* des enseignants plutôt que de les contrôler et de juguler les innovations.

Lorsque l'on crée de telles dynamiques et qu'on souhaite encourager la collaboration entre les enseignants, il faut toutefois s'assurer que la culture organisationnelle et les pratiques de direction soient alignées avec les exigences du travail en équipe. Dans les recherches actuelles, il apparaît évident que la participation active des enseignants au fonctionnement de l'établissement constitue une base à son développement comme organisation apprenante; et c'est bien en tant qu'organisation apprenante que l'établissement peut améliorer ses prestations et favoriser la réussite des élèves (Elmore, 2008). Dans ce cadre, il semble que le management doit apprendre à conjuguer entre des dynamiques d'organisation apprenante, d'auto-organisation et de régulation par les équipes de direction parce qu'il semble illusoire d'espérer simplement que les compétences des acteurs suffiront à affronter les évolutions de l'école et à repenser son organisation (Dupuy, 2011).

Les nouvelles activités d'encadrement

Robinson, Hohepa et Lloyd (2009) ont montré que, parmi les dimensions pédagogiques permettant d'influencer positivement la réussite des élèves, les actions des équipes de direction visant à promouvoir le développement des enseignants sont les plus efficaces.

«Des nouvelles compétences managériales et organisationnelles restent encore à construire.»

De nombreux autres travaux ont pu mettre en évidence que l'engagement professionnel des enseignants influençait la réussite scolaire des élèves qui leur étaient confiés. Il apparaît alors central d'accorder une attention particulière au bien-être et au développement professionnel des enseignants. Dans ce prolongement, Duchesne et St-Germain (2010) ont notamment mis en évidence cinq comportements ayant un impact sur l'engagement professionnel des enseignants: faire confiance, valoriser, donner son soutien, manifester de l'écoute et communiquer clairement sa vision et ses attentes.

Avec une visée de développement des enseignants, nous sommes devant le défi de faire travailler des professionnels sans les dé-professionnaliser, d'aider les enseignants à faire preuve d'autonomie pour trouver

des solutions innovantes et réinventer leur métier. Les directions sont a priori là pour faire grandir les collaborateurs et faire progresser les équipes, rendre actifs les collectifs d'enseignants pour leur permettre d'être plus que des intelligences juxtaposées, en construisant ce qu'on appelle une intelligence collective. Le cadre scolaire devient ainsi un développeur de personnes et un coach qui soutient les individus et les équipes dans leur développement.

L'établissement comme lieu d'apprentissage et d'innovation

Lorsque nous réfléchissons l'école, force est de constater que le monde d'aujourd'hui a changé. A l'heure où les théories du management invitent à repenser les hiérarchies au sein des institutions, prônent la participation et mettent en avant le développement de l'intelligence collective, l'école ne peut plus simplement reproduire et répéter son vieux modèle qui perdure depuis des siècles. Ne pourrait-on pas petit à petit orienter une partie de la réflexion pour

faire apprendre les professionnels de l'établissement? L'établissement peut-il devenir un lieu de formation pour les professionnels parce qu'accessoirement on améliorera aussi l'apprentissage des élèves? Cela inviterait alors à réinventer et repenser le pilotage des établissements et le leadership de tous les acteurs. Autrement dit, l'intelligence collective des acteurs de l'école ne pourrait-elle pas inventer un mode de management scolaire en s'affranchissant des logiques managériales qui ont cours dans d'autres milieux?

L'AUTEUR

Olivier Perrenoud

Professeur formateur à la HEP Vaud et responsable de LEAD.

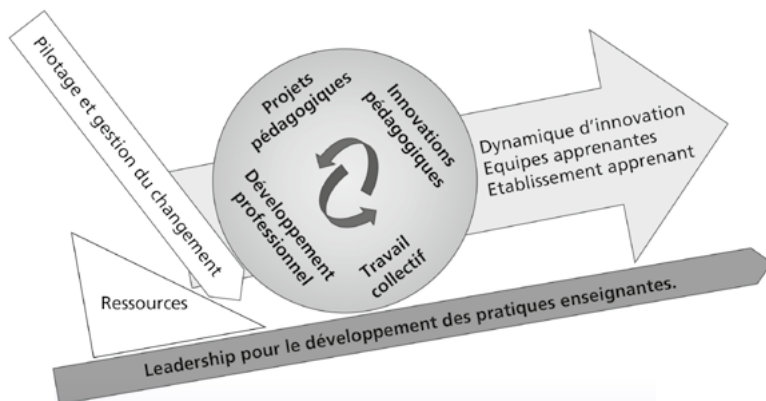
LEAD (Leadership, Environnement d'Apprentissage et Direction d'établissements de formation) est le premier pôle en Suisse romande pour la recherche et la formation adressé aux directions d'établissements scolaires et de formation.

www.lead-education.ch



Bibliographie

- Duchesne, C. et St-Germain, M. (2010). *Développer l'engagement professionnel des enseignantes du primaire: c'est aussi l'affaire de la direction d'école*. Education Canada, 56(1), 10-14.
- Dupuy, F. (2015). *La faillite de la pensée managériale*. Lost in management 2. Paris: Seuil.
- Dupuy, F. (2011). *Lost in management. La vie quotidienne des entreprises au XXI^e siècle*. Paris: Seuil.
- Elmore, R. (2008). «L'encadrement comme pratique de l'amélioration des écoles». Dans B. Pont, D. Nusche et D. Hopkins (dir.), *Améliorer la direction des établissements scolaires - Volume 2* (p. 37-72). Paris: OCDE.
- Laloux, F. (2015). *Reinventing Organizations. Vers des communautés de travail inspirées*. Clermond-Ferrand: Les Editions Diatino.
- Maroy, C. et Mangez, C. (2011). La construction des politiques d'évaluation et de pilotage du système scolaire en Belgique francophone: nouveau paradigme politique et médiation des experts. Dans G. Felouzis et S. Hanhart (dir.), *Gouverner l'éducation par des nombres? Usages, débats et controverses* (p. 53-76). Bruxelles: De Boeck.
- Robinson, V., Hohepa, M. et Lloyds, C. (2009). *School Leadership and Student Outcomes: Identifying What Works and Why*. Wellington: Ministry of Education.



Article bonus en ligne

En complément de cet article, nous vous invitons à lire sur le site de Résonances un autre article d'Olivier Perrenoud intitulé «L'encadrement pédagogique: Un exercice de style entre pilotage de proximité et leadership pédagogique».

<https://bit.ly/2qOZ7id>

Prochain dossier
Parution début juin 2018:
1001 façons d'apprendre
(ici et ailleurs, aujourd'hui et demain...)

Démographie et mobilité des professeurs en Europe

Rémi Boyer

MOTS-CLÉS : RH ENSEIGNANTS • FRANCE • SUISSE

La majorité des pays d'Europe sont entrés depuis quelques années dans la phase la plus importante du papy-boom, pour les 15 à 25 années qui viennent selon les pays. www.insee.fr et <https://bit.ly/2Jfm4BX>

Ces départs massifs en retraite des actifs toucheront d'ici 2050 plus de 60% des salariés du public et du privé en France.

Les départs en retraite des professeurs sur la période 2017-2042 seront de 442 500 professeurs rien que pour l'enseignement public. On peut estimer ajouter en plus 75 000 professeurs du privé (17% de plus environ), soit environ 517 500 professeurs. (source: *Outil de Référence des Personnels Enseignants*, DGRH Education Nationale, janvier-février 2012)

Les périodes les plus touchées par ces départs sont les périodes 2017-2022 et 2022-2027, où la multiplication des effectifs partant en retraite en regard de la période 2012-2017, est importante. Le quinquennat actuel est à haut risque, puisque globalement 1^{er} et 2nd degré ensemble, c'est 3.18 fois plus de professeurs qui partent de 2017 à 2022 par rapport à 2012 à 2017.

En parallèle, plus de 40% de l'ensemble des professeurs envisageraient de quitter leur métier si c'était possible via des passerelles, et ce taux atteint 68% d'après une enquête de 2014 pour les professeurs du 2nd degré.

Le métier de professeur a perdu en attractivité en raison de nombreux facteurs:

- Distorsion croissante entre le niveau de recrutement exigé (Master 2) et les salaires de début de carrière proches de 1600,00€ bruts.
- Accroissement de la pénibilité au travail sur 36 semaines d'année scolaire, avec un ajout de tâches administratives alors que les temps de préparation et de correction n'ont pas changé.
- Les affectations de plus en plus instables des jeunes professeurs, qui enseignent sur 2 à 4 établissements différents la même semaine.



Site français de reconversion professionnelle:
www.apresprof.org

- L'accroissement des incivilités envers les professeurs.
- La montée en puissance des litiges avec les parents d'élèves, avec une judiciarisation croissante.

Les académies en France accroissent le recrutement des professeurs contractuels en vue de la rentrée 2018: un Bac+2 pour enseigner en lycée professionnel, une Licence pour enseigner en école, collège ou lycée.

Tous les pays de l'Europe occidentale vont démographiquement être logés à la même enseigne: avec les départs massifs en retraite, ils vont manquer de professeurs. Quel pays décidera d'attirer vers lui les meilleurs étudiants, et comment?

L'AUTEUR

Rémi Boyer
Président-Fondateur de l'association
APRES PROF
www.apresprof.org



LE DOSSIER EN CITATIONS

Profession enseignante en Europe Recruter et maintenir les effectifs

De nombreux pays d'Europe, dont la Suisse, s'interrogent sur les conditions d'emploi, les possibilités de soutien et les modèles de carrière qui permettraient d'attirer vers la profession enseignante suffisamment de candidates et candidats qualifiés, de soutenir et de continuer à former les enseignantes et enseignants et de leur offrir des perspectives professionnelles du début de leur carrière à leur départ à la retraite. Pour en savoir davantage sur cette thématique, lisez l'Infolettre 1/2018 de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique).

www.edk.ch/dyn/11702.php

Regard de Sandra Baroni, coordinatrice RH du personnel enseignant

MOTS-CLÉS: MANAGEMENT • RESSOURCES HUMAINES

Sandra Baroni est la coordinatrice RH du personnel enseignant auprès du Service administratif et des affaires juridiques de la formation du Département de l'économie et de la formation. Nous l'avons rencontrée pour aborder quelques éléments de la partie du management lié aux ressources humaines dans une double perspective, à savoir globale et spécifique à l'enseignement.

INTERVIEW

De manière générale, donc en dehors de l'enseignement, management et ressources humaines sont-ils toujours en lien ?

La gestion des ressources humaines (GRH) ne constitue pas un but en soi. Elle est au service de l'entreprise afin de contribuer à la réalisation des missions de cette dernière. Dans l'optique stratégique, les pratiques de la GRH s'orientent sur le partenariat et le conseil aux cadres afin de leur offrir des outils et une expertise en la matière. Malgré la proximité de ces rôles, ils sont distincts, complémentaires mais nécessaires au bon accomplissement de la mission de l'organisation.

Revenons au monde de l'école. Lors d'une discussion au sein du Conseil de rédaction de *Résonances* pour la préparation de ce dossier, il est ressorti que le rôle des uns et des autres au niveau des RH du personnel enseignant était parfois un peu confus. Du fait que vous êtes le nom qui apparaît dans la gestion RH des enseignants, il semblait logique de vous questionner à ce propos. Pouvez-vous nous expliquer qui fait quoi en matière de RH du personnel enseignant valaisan ?

L'organisation actuelle est à remettre en perspective avec la cantonalisation du personnel enseignant, entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2012. A cette date, plus de 4000 enseignants de la scolarité obligatoire ont changé d'employeur, passant d'un statut communal à un statut cantonal. Les enseignants du secondaire II n'ont pas été impactés par cet important changement, puisqu'ils étaient déjà cantonalisés. Disons pour



Sandra Baroni

simplifier que la direction d'école, qui demeure communale ou intercommunale, est le cadre de proximité des enseignants de la scolarité obligatoire. Ces directions d'école sont les premiers interlocuteurs des enseignants et sont responsables de la gestion RH de leur établissement scolaire. Dans la perspective de la cantonalisation du personnel enseignant, les processus RH sont progressivement mis en place afin de garantir des références communes en la matière. A ce sujet, le processus de recrutement, validé par le Conseil d'Etat, garantit une uniformité des pratiques dans ce domaine, pour l'ensemble du canton, mais aussi vis-à-vis des employés de l'administration cantonale. Concrètement, ce sont les directions d'école qui gèrent le processus de recrutement en mettant en place un comité de sélection avant de proposer les candidats qu'ils souhaitent engager. Les dossiers

sont ensuite transmis au Service de l'enseignement pour les enseignants de la scolarité obligatoire. Ce dernier contrôle si le dossier est complet, la procédure respectée et prépare la décision d'engagement, dont j'ai le contrôle final, avant l'engagement définitif par le Chef du Département.

Peut-on dire que votre rôle se situe donc plutôt à un niveau conceptuel?

J'ai été engagée pour assurer l'implémentation de la politique RH telle que définie par le Conseil d'Etat et par le Chef de département pour le personnel enseignant. Dans cette optique, il m'a semblé important d'offrir une information simplifiée et générale de l'employeur «Etat du Valais» à tous les enseignants du canton. Cette brochure d'information a d'ailleurs été étoffée et actualisée lors de la dernière rentrée scolaire. De plus une première volée d'enseignants a pu bénéficier du séminaire «envisager sa retraite» durant cette année scolaire. Des directives sont également en préparation afin de garantir un cadre clair et transparent dans la manière de gérer les ressources humaines du personnel enseignant. Ma tâche de coordinatrice est variée et transversale, puisque je collabore avec les Services de de l'enseignement et de la formation professionnelle, le Service des ressources humaines de l'Etat du Valais, l'Etat-major, les juristes et les responsables financiers de mon service, ainsi que les différents partenaires impliqués dans le traitement des questions liées au personnel enseignant, etc.

En imaginant un enseignant qui a un souci RH, à quel moment êtes-vous impliquée?

Selon le principe de la voie hiérarchique, l'enseignant doit d'abord alerter son supérieur direct, à savoir la direction de son établissement scolaire. S'il s'agit d'un conflit avec ce dernier, l'inspecteur peut être interpellé pour servir de relais auprès de son Service. En effet, la responsabilité de la gestion des ressources humaines des enseignants incombe soit au Service de l'enseignement, soit au Service de la formation professionnelle. En tant que coordinatrice RH, je suis en appui, soit des Services, soit de l'Etat-major, pour des conseils mais je n'interviens pas directement.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Pour en savoir plus

Infos pour le personnel enseignant du canton du Valais: www.educanet2.ch > wiki > Personnel enseignant > Brochure d'informations pour les enseignants

<https://bit.ly/2JdRqIW>

Rôle de Sandra Baroni, coordinatrice RH du personnel enseignant

- Veille à la mise en place de la politique RH du personnel de la fonction publique définie par le Conseil d'Etat pour le personnel enseignant.
- Définit, dans certains domaines spécifiques, la politique RH pour les enseignants arrêtée par le chef de département.
- Propose des processus harmonisés pour les services soumis à la LPSO.
- Garantit une application uniforme et coordonnée des processus RH et des décisions qui en découlent pour les employés soumis à la LPSO.
- Coordonne la diffusion des informations RH communes à l'ensemble du personnel enseignant et des employés de l'Administration cantonale.
- Contribue à l'élaboration de bases légales ou de directives liées au personnel enseignant.
- Soutient les services pour certaines thématiques RH et en fonction des ressources à sa disposition.
- Assure la coordination avec les Services centraux (Service des ressources humaines et Administration cantonale des finances) pour les questions RH du personnel enseignant.

LE DOSSIER EN CITATIONS

Transformation(s) de l'école: Vision et division du travail

«Dans les milieux éducatifs, si peu habitués pourtant à ce type d'environnement managérial, un type de rhétorique apparaît, qui utilise jusqu'à les rendre familiers des mots tels que leadership, management, tests, tableaux de bord, indicateurs, standardisation, concurrence, marché scolaire. Que ces concepts et outils soient issus du milieu de l'entreprise ou de la Nouvelle Gestion publique, leurs répercussions sur le fonctionnement des établissements scolaires demeurent incertaines.»



Sous la direction de Laetitia Progin, Jean-François Marcel, Danièle Périsset, Maurice Tardif in Transformation(s) de l'école: Vision et division du travail. (L'Harmattan, 2015)

Le management du travail par compétences

Marc Roullier

MOTS-CLÉS : RENCONTRE DIDACTIQUE • ACCOMPAGNEMENT CLINIQUE GROUPAL

Le travail par compétences bénéficie d'un large soutien au sein des pédagogues et des chercheurs en sciences de l'éducation. Aussi, les politiques publiques éducatives cherchent-elles à développer celui-ci comme lors de la réforme du collège en France en 2016. Néanmoins, plusieurs conditions sont nécessaires à cette évolution pédagogique.

L'établissement de la liste de compétences est une étape primordiale. Elle passe par la définition des objectifs recherchés. Ainsi, les buts poursuivis par une certification professionnelle sont différents de ceux d'une démarche qui vise à raccrocher les élèves en difficulté au sein de la formation générale initiale de type collège ou école primaire. Le recueil de l'avis des enseignants se révèle un solide point d'appui. La consultation des enseignants français à l'automne 2014 avait montré leur attachement à des mises en situation simples, qui permettaient de valider les compétences via la réussite d'exercices classiques.

Au-delà de cette consultation, l'engagement des acteurs de l'éducation est un levier incontournable. La réforme du collège français a réussi à impliquer les enseignants via la formation, le pilotage et le suivi informatisé des établissements. Les pratiques enseignantes en ont été modifiées de façon substantielle. A contrario, les familles sont souvent seulement informées du travail par compétences, mais sont peu engagées dans une démarche active d'acquisition de compétences.

La pédagogie par compétences se joue en outre dans les procédures de remédiation. Alors que la progression d'un enseignant est spontanément linéaire, la remédiation suppose des temps de « repiquage » qui soient de surcroît différenciés selon le rythme d'apprentissage de chacun des élèves. La philosophie du travail par compétences suppose la création d'allers-retours permanents au sein du processus d'enseignement. Ces moments où l'on revient sur ce qui a échoué sont complexes à organiser au sein du système éducatif. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière, car c'est trop souvent ce qui empêche de tirer profit de la pédagogie par

Elève	Notes	Franc.	Moy.	31.10	31.10	31.10	17.12
		4,9	5,4	6	6	4	6
		5	5,2	4,5	5	5,3	5,6
		5,8	5,8	6	6	6	5,2
		5,4	5,8	6	6	6	5,2
		5,2	5,5	6	5,5	5,3	5,6
		5,6	5,7	6	6	6	4,8
		5,6	5,6	6	5,5	6	5,2
		5,7	5,8	6	6	5,3	6
		5,9	5,9	6	6	6	5,6
		5,6	5,6	5	6	5,8	5,2
		5,7	5,7	6	6	5,5	5,6
		5,3	4,8	4,5	5		4,8
		5,9	5,7	6	6		5,2
		5,9	5,7	6	6		6
		5,8	5,9	6	5,5	6	6
		4,9	4,8	4,5	5	5	4,5
		5,6	5,6	6	5,5	5,5	
		5,7	5,9	6	5,5	6	6
		5,8	5,7	6	5,5	6	5,6

Les logiciels permettent de garder en mémoire le bilan personnalisé de chaque élève.

compétences. De ce point de vue l'outil numérique offre des solutions pertinentes et nouvelles au problème mal résolu de la remédiation individualisée. On peut même penser qu'un système éducatif qui entend développer le travail par compétences aura intérêt à concevoir dès l'origine le rôle qu'il entend confier au numérique. En effet, les logiciels permettent de garder en mémoire le bilan personnalisé de chaque élève, mais ils permettent aussi d'orienter celui-ci vers les contenus les plus appropriés ou vers des exercices de validation – un peu comme les algorithmes des Netflix et YouTube nous orientent vers les musiques et films que nous aimons. Généraliser le travail par compétences au sein d'une organisation scolaire relève surtout d'enjeux managériaux classiques, comme l'intégration d'outils numériques au sein d'une culture professionnelle.

L'AUTEUR

Marc Roullier

Principal de collège en région parisienne, il est l'auteur de « *L'école, une question de management* », publié aux éditions de L'Harmattan en 2017.



3 idées de marge d'amélioration



► Samuel Collaud

Président de l'AREPP (Association romande d'éducation et de psychologie positive)

«Que les élèves puissent être de véritables acteurs de ce management!»

► Frédéric Debons

Enseignant à l'ECCG (Ecole des métiers du commerce et de culture générale) de Martigny

«Qui a aujourd'hui le temps, les compétences et le cahier des charges pour s'atteler à la promotion de l'excellence de l'école au plus proche des réalités du terrain?

S'il y a bel et bien une marge d'amélioration, c'est plutôt paradoxalement non pas à la marge mais en plein cœur du travail de manager.»

► Corinne Ramillon

Chargée d'enseignement à la HEP-VS à St-Maurice

«Plutôt qu'une gestion top-down, mettre en place une gestion bottom-up serait plus profitable.»



La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

TARDIF, MAURICE., *L'organisation du travail des acteurs scolaires: points de repères sur les évolutions au début du XXI^e siècle*, [Québec]: Presses de l'Université Laval, 2017
Cote: 371 ORGA



DUTERCQ, YVES., *Le leadership éducatif: entre défi et fiction*, Bruxelles: De Boeck, 2015
Cote: 376 LEAD

HOUNOUNOU, ALBÉRIC., *100 fiches pour comprendre le management*, [Rosny]; Bréal, 2011
Cote: 658 HOUN

BOUVIER, ALAIN., *Pour le management pédagogique: un socle indispensable: connaître, éclairer, évaluer, agir*,

Boulogne-Bilancourt: Berger-Levrault, 2017
Cote: 37(44) BOUV

Pour aller plus loin

Pearlree Résonances en lien avec le dossier du mois

www.pearltrees.com
<https://bit.ly/2F5kRuv>





Vers une didactique ludique des langues (2/3)

MOTS-CLÉS: MOTIVATION • MÉMORISATION

Dans le cas de l'enseignement des langues le jeu revêt une importance capitale pour mieux apprendre en ce qu'il permet notamment de:

- favoriser la motivation;
- toucher tous les élèves en les incitant à jouer entre eux et/ou à analyser la langue-cible;
- mettre les élèves en activité et leur permettre de tester, imiter, réactiver des connaissances;
- aider à la concentration et à la mémorisation;
- instaurer des rituels linguistiques structurant les cours.

Instaurer des dispositifs ludiques amène à une efficace rupture de la dynamique de la classe. L'ambiance agréable avec élèves (relations enseignant-élèves) et entre pairs (relations élèves-élèves) suscitée par les activités proposées ci-après conduit chaque élève à se mettre en situation de communication incitée, en gommant la plupart des complexes langagiers («j'ose car c'est un jeu»). Enfin, ces démarches ludiques favorisent les représentations positives des élèves concernant la langue cible et sa pratique.

Voici la suite de ces propositions simples et efficaces pour favoriser la motivation et l'action.



Le jeu met les élèves en activité.

LE CERCLE D'HISTOIRE			
Thème	Expression orale libre et créativité		
OG	Entraîner la mémoire Valoriser la communication en langue-cible sans se bloquer		
OS	L'élève: <ul style="list-style-type: none"> ■ nomme par oral et en langue-cible, une activité se référant à l'image tirée ■ reformule la phrase entendue auparavant en langue-cible ■ crée, par oral et en langue-cible, une histoire 		
DURÉE	30 minutes		
	Consignes	FST	Organisation/déroulement
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Constituez des groupes de 4. ■ Chaque groupe va devoir construire une histoire, par oral. ■ Le 1^{er} élève tire une carte au hasard, observe l'image, et invente une phrase en lien avec l'image. ■ L'élève suivant tire au hasard une seconde carte, reprend l'idée de son camarade et y ajoute une phrase qui correspond à la nouvelle carte tirée. 	4	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les élèves sont regroupés en îlots ■ Le professeur distribue un même nombre de cartes aux différents groupes ■ Le groupe qui arrive à présenter aux autres élèves l'histoire la plus originale et/ou longue a gagné!

A CHAQUE SOLUTION SON PROBLÈME			
Thème	Devinette – vocabulaire en situation et structuration en contexte		
OG	Exprimer par oral des idées: passer d'une expression dirigée à un certain degré de prise de parole personnelle		
OS	L'élève: <ul style="list-style-type: none"> ■ compare des mots précédemment acquis et recherche ceux qui pourraient lui servir à connaître la solution ■ formule par oral et en langue cible des questions ■ déduit les problèmes survenus, au vu des éléments communiqués et compris en langue-cible 		
DURÉE	20 minutes		
	Consignes	FST	Organisation/déroulement
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Constituez des groupes de 4. ■ A tour de rôle, 1 élève par groupe va tirer au sort un billet sur lequel est inscrite en langue-cible une solution, par exemple: «<i>wir nehmen den Bus!</i>» ■ De l'autre côté de la carte figure le problème, par exemple: «<i>Unser Auto ist kaputt!</i>», mais le reste de son groupe ignore le problème et doit le deviner. ■ L'élève lit à haute voix la solution devant les autres élèves. ■ Les autres élèves, vous pouvez interroger l'élève qui a la carte pour pouvoir deviner le problème rencontré. ■ Puis, à tour de rôle, chaque membre d'un groupe va devoir aller tirer une carte et la faire deviner à ses camarades de groupe. 	4	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le groupe d'élèves qui ignorent le problème prend conseil auprès de tous les autres élèves de la classe. Le but est de remonter à la cause du problème, grâce à la solution.

OG: Objectifs Généraux - OS: Objectifs Spécifiques - FST: Forme Sociale de Travail

Bonus sur le site de Résonances

Version avec plus d'exercices sur: <https://bit.ly/2K42vNS>

Olivier Bucher & Philippe Gay •
Haute Ecole pédagogique du Valais

Colloque OPHRIS en Valais

Organisé sous la responsabilité de l'Université de Genève et soutenu par la HEP-Valais, le Réseau Recherche en pédagogie spécialisée et d'autres instituts, ce colloque accueillera quatre conférenciers de renom (**Gérard Bless** de l'Université de Fribourg, **Serge Ebersold** du CNAM Paris, **Marianne Frenay** de l'Université catholique de Louvain et **Julie Ruel** de l'Université du Québec à Outaouais), ainsi que différents chercheurs, formateurs et professionnels scolaires dans le domaine de l'éducation inclusive.

Pour plus d'informations et s'inscrire:
<http://unige.ch/ophris2018>



Informations pratiques:

Le 8^e Colloque International de l'OPHRIS (Observatoire des pratiques sur le handicap – Recherche et intervention scolaire) aura lieu les:

28 et 29 août 2018

à Bramois/Sion, Université de Genève
(Campus Valais – Site de la Fondation Kurt Bösch)

sur la thématique: «Education Inclusive:
Transitions - Transformations – Routines»



Littéra-Découverte: atelier avec Xavière Devos, illustratrice

MOTS-CLÉS: TRIENT • FINHAUT
• LIVRE • ILLUSTRATIONS •
1H-8H

Lors de Littéra-Découverte, salon du livre de jeunesse, qui s'est déroulé du 13 au 15 avril à St-Maurice, les classes ont pu participer à diverses activités, dont des ateliers organisés à la Médiathèque Valais (atelier d'origami, de calligraphie, etc.). Immersion dans l'un des ateliers avec Xavière Devos, illustratrice. Les élèves de 1H-2H-3H-4H de Trient étaient accompagnés par leur enseignante Dominique Lacombe et leur enseignante d'AC&M Françoise Genoud, également impliquée dans la promotion de la lecture, et les élèves de 5H-6H-7H-8H de Finhaut étaient venus avec leur enseignante Bénédicte Revaz pour participer à cette animation.



Xavière Devos a invité les élèves à découvrir son univers artistique.

A l'école, les deux classes, qui se côtoient parfois, avaient découvert des histoires illustrées par Xavière Devos, aussi son univers ne leur était pas totalement inconnu. Et, après cette rencontre, il le sera d'autant moins puisqu'ils ont identifié ce qui fait le style de cette illustratrice.

Xavière Devos s'est brièvement présentée, puis les élèves multi-degrés, de la 1H à la 8H, ont pu lui poser quelques questions. Les enfants voulaient savoir combien de temps il lui fallait pour terminer un album, connaître le livre dont elle est le plus fière, son lieu d'activité, etc. Les deux classes ont aussi pu découvrir quelques étapes et techniques de son

travail (gouache, pastel, encre, collage...). Ils ont visualisé le passage d'un dessin original à la page d'un livre, avec ses petites différences, dont l'ajout du texte. Elle a évoqué son lien aux auteurs et éditeurs.

Dans un deuxième temps, l'illustratrice a lancé un défi aux élèves, leur racontant l'histoire de *Lili-Bouille la grenouille* (Elan vert, 2018). Ils ont dû noter, les plus petits avec l'aide des plus grands, une idée de transformation de la grenouille, de façon à imaginer une autre version de l'histoire. Après tirage au sort, Xavière Devos a dessiné une grenouille-camion et

une grenouille-momie, face à un public attentif et amusé. Les élèves pouvaient choisir entre dessiner une grenouille-cheval, une grenouille-chat ou une grenouille-ratrak (il a fallu expliquer à l'illustratrice que ce mot issu d'une marque suisse allemande était l'autre nom de la dameuse pour les pistes de ski).

Les enseignantes ont pu partir avec les dessins faits par l'illustratrice pendant cette heure partagée. Après l'atelier, les élèves de Trient/Finhaut se sont déplacés au centre sportif. Certains ont participé à l'atelier d'écriture, animé par une étudiante



Tous à leurs crayons, les élèves relèvent le défi lancé par l'illustratrice Xavière Devos.

de la HEP-VS qui a dû gérer des enfants d'âges différents (cf. article pp. 20-21).

INTERVIEW

Xavière Devos, illustratrice

Xavière Devos a suivi quatre années d'études d'art à l'Institut Saint-Luc de Tournai, en Belgique, avant de poursuivre sa formation en autodidacte. Elle alterne peinture et illustration et partage son temps entre la France et le Portugal. Publiant dans plusieurs maisons d'édition, elle a notamment illustré *Alice au pays des merveilles*, célèbre conte de Lewis Carroll, *Les Carottes sont cuites pour le Grand Méchant Loup*, *Coup de Pinceau sur les Oiseaux*, *Le grand secret de la petite souris*. Via son travail d'illustration, elle aime l'idée d'aider les élèves à entrer dans la lecture. Elle illustre également des ouvrages qui permettent aux enfants de se familiariser avec l'art («*Les ailes de Suzie*

- *Un voyage au travers des œuvres de Claude Monet*» ou «*La Malédiction de Zar*» autour du «*Tricheur à l'as de carreau*» peint par Georges de La Tour en 1635).

Xavière Devos, l'école a-t-elle joué un rôle dans votre envie de devenir illustratrice?

Dans mon parcours scolaire, je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer un illustrateur ou une illustratrice. Toutefois, étant issue d'une famille d'artistes, les livres étaient très présents et nous allions régulièrement à la bibliothèque. C'est un livre de Lisbeth Zwerger, illustratrice autrichienne, qui a été le déclencheur de mon envie de faire des illustrations, même si au départ j'hésitais avec la décoration. J'ai eu la chance de publier mon premier livre, intitulé «*En attendant Marie-Marmotte*» chez NordSud qui avait édité Lisbeth Zwerger.

Rencontrez-vous régulièrement votre jeune public?

Il y a quelques mois dans l'année où je rencontre beaucoup d'enfants de l'âge de ceux de Trient/Finhaut et j'essaie régulièrement de proposer des ateliers avec des approches différentes. Les tranches d'âge de mon public varient un peu selon les livres, ceux en lien

avec l'art étant destinés aux plus grands.

Avez-vous illustré beaucoup de livres parlant d'art aux enfants?

J'en ai publié quatre jusqu'à présent, deux aux éditions chez Léon art & stories et deux chez L'élan vert. Dans la collection Ponts des arts, l'histoire part d'un tableau et le rôle de l'illustrateur consiste à entrer dans l'univers du peintre pour le rendre plus accessible aux enfants. Dans la collection Art-Fiction, les œuvres de l'artiste servent de décor à l'histoire et l'illustrateur met en images l'histoire qui se trame dessus. Le but n'est pas de se prendre pour l'artiste, mais de s'en inspirer, en cherchant à juxtaposer les deux univers de manière harmonieuse. Pour le livre d'après l'artiste Foujita, comme l'histoire parle d'un monde invisible, j'ai par exemple essayé d'avoir un trait évanescent et léger.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier d'illustratrice?

C'est de varier, en travaillant dans des contextes différents. Être illustratrice, ce n'est pas juste faire de belles images, mais créer des petits mondes que l'on peut développer et dans lesquels les enfants peuvent se plonger.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

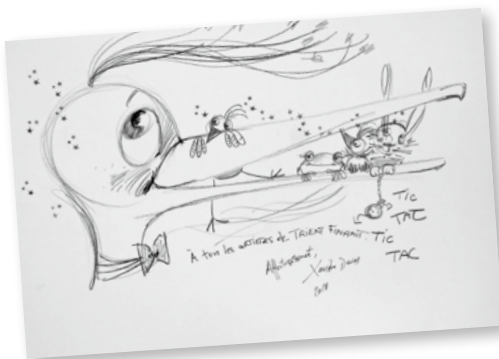
Pour en savoir plus sur Xavière Devos

<http://xavieredevos.ultra-book.com>

Expo Nathalie Novi jusqu'au 15 juin 2018

La Médiathèque Valais St-Maurice accueille jusqu'à la mi-juin l'exposition de Nathalie Novi, illustratrice d'origine italienne.

www.nathalienovi.com
www.mediathèque.ch



Littéra-Découverte: ateliers avec des étudiantes de la HEP-VS



Noémie, Pauline, Estelle et Laura, étudiantes à la HEP-VS et animatrices d'ateliers à Littéra-Découverte

MOTS-CLÉS: LECTURE • ÉCRITURE

La HEP-VS a collaboré avec Littéra-Découverte, salon du livre de jeunesse organisé à St-Maurice. Estelle Debons, Jennifer Arlettaz, Laura Cignetti, Malika Dély, Naomi Susan, Noémie Fai, Noémie Pinizzotto et Pauline Waeber ont répondu à l'appel de la direction de la Haute Ecole pédagogique pour animer des ateliers de lecture et d'écriture et pour immortaliser l'événement avec des photos.

Au milieu d'une foultitude de livres répartis en cinq espaces et des activités proposées à l'intérieur ou

à l'extérieur du centre sportif de la cité agaunoise (expositions de Xavière Devos, de Denis Kormann et des illustrations du concours, conterie tuyautée avec Gilles Rault pour mesurer la force des mots, BiblioBus Kamishibaï...), les étudiantes devaient s'organiser pour proposer des activités aux enfants ou aux classes intéressées.

En ce début d'après-midi, le 13 avril, quatre étudiantes (Pauline, Estelle et Laura qui sont au semestre 4 et Noémie qui est au semestre 2) accueillent les jeunes visiteurs. Deux d'entre elles animent des lectures de kamishibaï (planches illustrées, glissées dans un coffret ou chevalet en bois appelé butaï, avec au recto l'image pour le public et au verso le

texte pour le conteur). De l'avis des futures enseignantes, ces objets prêtés par la Médiathèque Valais (autre lieu où se déroule une partie des événements Littéra-Découverte, cf. pp. 18-19) semblent très riches pour une exploitation en classe. Une autre étudiante gère l'atelier écriture, proposant aux enfants d'inventer une brève histoire à partir d'images et de mots, dans un temps donné. Et il y a aussi celle qui a choisi d'assurer la couverture photographique de l'événement pour la HEP-VS.

Au départ, les étudiantes voyaient l'attrait d'un job rémunéré, sans plus. Et là, elles sont enchantées. «*Sincèrement, je suis vraiment très contente d'être venue, car il y a plein de livres intéressants à feuilleter et les enfants*



Estelle et Pauline testent le kamichibai avec les enfants.

sont enthousiastes et très sympas», confie Estelle. «Cela nous permet de faire des liens avec ce que l'on a vu en didactique du français et d'avoir d'autres idées, soit pour les stages, soit pour plus tard», ajoute Pauline. Quant à Laura, elle relève que l'on parle surtout des salons du livre pour

rer les activités qu'on proposera aux élèves», commente Laura. «Ce sont des occasions que nous n'avons pas à la HEP et donc il faut en profiter», complète Pauline. Assurément, elles seront parmi les futures fidèles des événements organisés par Littéra-Découverte, association à but non

«Les étudiantes devaient s'organiser pour proposer des activités aux classes intéressées.»

les adultes: «Je n'étais pas informée qu'il existait un salon du livre organisé spécifiquement pour les jeunes et je trouve le classement des livres, en fonction des âges et des intérêts, approprié.» Noémie estime que «la richesse de ces journées est aussi liée au fait que les enfants peuvent voir des illustrateurs dessiner et dialoguer avec eux». Toutes quatre ont apprécié la dimension collaborative pour la préparation de ces ateliers. Ce qui leur plaît tout particulièrement, c'est la diversité des visiteurs côtoyés dans ce cadre. «Discuter avec les enfants, de la 1H à la 8H, permet de mieux connaître leurs goûts en matière de lecture et d'en savoir plus sur la façon dont on pourrait amélio-



Atelier d'écriture dirigé par Laura

lucratif active depuis 1992 (salon, concours d'écriture, éditions de livres de contes ou de récits dans la collection «L'écriture buissonnière»).

Pour reprendre les mots d'Estelle, «cette manifestation n'est pas seulement destinée aux enfants, car les enseignants et les futurs enseignants peuvent y découvrir des livres et des pistes pour enrichir leurs cours.»

Domage pour ceux qui découvrent en lisant cet article qu'il aurait été intéressant d'y prendre part avec leur classe, mais ils pourront se rattraper lors de la prochaine édition, la 15^e.

Nadia Revaz •



Pour en savoir plus
sur l'Association
Littéra-Découverte
www.litteradecouverte.com

Résultats et gagnants
du concours d'écriture
www.concourslittera.com/les-gagnants

La sélection du mois



■ Usages créatifs du numérique

Par une approche critique, cet ouvrage analyse les enjeux éducatifs du numérique, en tenant compte de sa complexité, de l'interdisciplinarité de ses apports et des compétences dites « du XXI^e siècle ». Parmi ces compétences, la créativité et la résolution collaborative de problème sont présentées de manière plus approfondie à partir d'exemples de défis technocratifs ludiques qui favorisent l'engagement des apprenants. Les auteurs abordent également différentes approches des usages créatifs du numérique, de l'apprentissage par les jeux à la robotique pédagogique en passant par les approches liées aux laboratoires de création numérique. Enfin, ils se penchent sur la mise en œuvre des compétences numériques des enseignants et d'un leadership pouvant favoriser l'intégration des usages créatifs du numérique dans l'enseignement. Tout au long du livre sont présentés des témoignages qui illustrent de manière concrète les différentes idées pédagogiques étudiées.

Margarida Romero, Benjamin Lille, Azeneth Patiño. *Usages*

créatifs du numérique pour l'apprentissage au XXI^e siècle. Presses de l'Université du Québec, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

« Sans un développement professionnel continu, le temps se chargera de rappeler aux enseignants que la technologie évolue à un rythme rapide, et le sentiment d'être dépassé peut se refléter ensuite en salle de classe. »

■ Enfants et adolescents précoces

Dans une école qui privilégie l'activité intellectuelle, qui sacralise comme parcours d'excellence le baccalauréat général et les classes préparatoires aux grandes écoles, comment expliquer que des enfants à haut, voire très haut potentiel intellectuel - les élèves précoces - puissent n'y pas réussir ? Surprenant paradoxe que de constater que seuls 50% environ de ces élèves feront un parcours brillant, sans encombre, alors que tant d'autres connaîtront l'échec, le refus anxieux de l'école et divers troubles psychologiques, souvent importants. D'autres, enfin, pour « être comme les autres », se réfugieront dans la sous-réalisation, dans l'effacement. Pour tous ces enfants,



Pascal Mercier (avec la collaboration de Laurent Turc). *Enfants et adolescents précoces : les chemins de la réussite à l'école. Paris: Tom Pousse, 2018.*

→ Citation extraite de l'ouvrage

« Bienveillance, accélération de parcours, décloisonnement, différenciation, remise à niveau, compensations, autonomie, travail personnalisé, ateliers, tutorat, classes à double niveau, changement d'école, devoirs à l'école sont identifiés par ces élèves et leurs familles comme des facteurs décisifs pour renouer avec le bien-être à l'école et à la réussite scolaire. Surprenante énumération, extraite d'expériences individuelles vécues. Toutes ces mesures, toutes ces dimensions, tous ces facteurs sont connus des pédagogues, des enseignants. Pourtant, combien de fois avons-nous entendu cette remarque: " Je ne suis pas spécialiste, je ne peux rien faire pour eux..." et "De surcroît je ne suis pas formé pour ces élèves-là. " »

Et aussi

■ Le petit labo de l'énergie

Emily Hawbaker. *Le petit labo de l'énergie. 40 expériences amusantes pour comprendre et manipuler l'énergie. Paris: Vigot, 2018.*



→ Citation extraite de l'ouvrage

« L'énergie est partout autour de nous. Tu en entends parler à la télé, tu t'en sers tous les jours et, parfois, les grands disent que tu débordes d'énergie. Mais l'énergie, c'est quoi? »

■ 101 astuces pour mieux penser

Xavier Delengaigne, illustré par Salma Otmani. *101 astuces pour mieux penser. Débloquez le potentiel de votre cerveau! Paris: Eyrolles, 2017.*



→ Citation extraite de l'ouvrage

« Mieux connaître le cerveau, c'est aussi cesser de croire à certains mythes: les #neuromythes. Ils sont particulièrement répandus et ont la vie dure! »

■ Des chemins pour apprendre

Aujourd'hui, quels peuvent être les apports de pratiques éducatives et de pédagogies « différentes » du modèle courant de transmission



des savoirs? Quels autres chemins proposent-elles pour apprendre à tout âge? Cet ouvrage présente, dans leurs fondements et illustrées par des pratiques pédagogiques, les pédagogies de Pikler, Montessori, Freinet, Steiner, la pédagogie coopérative, mais aussi d'autres chemins à découvrir dont les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, la dynamique naturelle de la parole, la métapédagogie...

Josiane Grou (coord.). *Des chemins pour apprendre. Pédagogies et pratiques éducatives à tout âge.* Lyon: Chronique Sociale, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Le choix, moins anecdotique qu'il n'y paraît, d'inscrire nos pratiques enseignantes, éducatives dans le creuset réflexif d'un établissement en recherche/action sans cesse soucieux de descendre de vélo pour se regarder pédaler. Ainsi, travailler collectivement sur cet extrait de "Pluie d'été" de Marguerite Duras – décrivant le premier décrochage assumé d'un héros de la littérature peut amener très loin, jugez-en: Ernesto va à l'école pour la première fois. Il revient. Il va tout droit trouver sa maman et lui déclare:

- Je ne retournerai plus à l'école.
- Pourquoi?
- Parce qu'à l'école, on m'apprend des choses que je ne sais pas.»

(Bernard Gerde in *Quelles pratiques éducatives pour coconstruire des savoirs émancipateurs*)

■ L'agir éthique de la direction d'établissement scolaire

L'ouvrage de Lise-Anne St-Vincent propose des idées de formation conçues à la suite de diverses recherches menées au cours de la dernière décennie auprès de professionnels de l'éducation. L'auteure souhaite aider la direction d'établissement scolaire à développer son agir éthique, et ce, en abordant différents angles: l'introduction à des fondements théoriques en éthique, la mise en évidence de quelques enjeux dominants actuels dans les écoles afin de mieux circonscrire la source de certains problèmes éthiques ainsi que la présentation de stratégies et d'outils à utiliser dans la formation et dans la pratique.

Lise-Anne St-Vincent. *L'agir éthique de la direction d'établissement scolaire. Fondements et résolution de problèmes.* Presses universitaires du Québec, 2017.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Il est souhaitable que la direction d'établissement soit guidée et accompagnée dans ce processus [développement d'un savoir-agir éthique] afin d'éviter qu'elle chemine seule devant des situations instables habitées d'enjeux éthiques parfois difficiles à cerner.»

■ Dépasser les difficultés d'apprentissage

74 fiches outils pour:

- identifier les comportements de vos élèves,
- saisir leurs incompréhensions face aux apprentissages,
- remédier aux inconforts notionnels ou comportementaux.

Cet ouvrage prend en compte toutes les dimensions de l'enseignement: de la sphère psycho-affective aux processus cognitifs, de l'organisation de la classe à la



Le Robinson suisse

La suggestion du mois de Daphné Constantin Raposo, enseignante

L'histoire du Robinson Suisse a été écrite par un pasteur bernois pour ses quatre adolescents. Peter Stamm en propose une nouvelle version plus contemporaine pour la lire à ses deux garçons. Un couple et ses 4 fils se retrouvent sur une île déserte après le naufrage de leur navire. Seuls survivants, ils s'organisent, construisent des outils, des cabanes, chassent, pêchent ou domestiquent des animaux sauvages. Petit à petit, malgré les difficultés, ils parviennent à se créer un coin de paradis. Ils vivent des aventures passionnantes, découvrent et s'émerveillent à chaque détour de chemin, autant que le lecteur curieux à chaque page. Ce périple fantastique a fait rêver des milliers d'enfants partout dans le monde. Témoignage historique, expérience philosophique, conte réaliste, et s'il enflammait maintenant l'imagination de nos jeunes élèves?

Johann David Wyss, *Le Robinson Suisse* – adapté par Peter Stamm, illustré par Hannes Binder. Genève, La Joie de Lire, 2017.



sphère comportementale, des besoins corporels aux acquis notionnels...

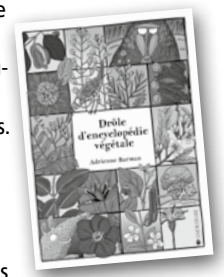
Alexandra Brunbrouck. *Dépasser les difficultés d'apprentissage. Comment révéler le potentiel de chacun?* Paris: Retz, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Que se passe-t-il quand vous lisez? Voyez-vous des images? Vous faites-vous un film? Les élèves ne le font pas spontanément, certains adultes non plus. Comprendre un texte sans réaliser de film dans sa tête est très coûteux en énergie. Certains élèves visualisent naturellement ou très rapidement. Pour d'autres, il faut plusieurs séances pour qu'ils puissent commencer à se représenter une image mentale d'un personnage, puis plusieurs et les mettre en mouvement.»

■ Drôle d'encyclopédie végétale

Une encyclopédie assez extraordinaire pour découvrir plus de 700 espèces végétales. Au fil des pages, c'est un monde merveilleux qui se dessine. Un album pour petits et grands à butiner sans modération si l'on veut apprendre à mieux observer le monde des végétaux.



Adrienne Barman. *Drôle d'encyclopédie végétale.* Genève: La Joie de lire, 2018.

Le coin de la documentation pédagogique: les kamishibaïs



Kamishibaï à découvrir à la Médiathèque Valais

MOTS-CLÉS: CYCLE 1 • HISTOIRES

Pour conclure les présentations des collections de la documentation pédagogique parues dans les différents *Résonances* de l'année, je vous propose un dernier focus sur notre collection de kamishibaïs qui s'adresse plus spécifiquement au cycle 1.

A l'origine, le kamishibaï ou théâtre d'images est un spectacle de rue. Il consistait à raconter des histoires sur la voie publique en s'aidant d'un support visuel généralement fixé sur le porte-bagages d'une bicyclette: un cadre en bois dans lequel le conteur insérait des images à mesure qu'il racontait son histoire.

La documentation pédagogique dispose d'une centaine d'histoires pour kamishibaïs et de quelques butaïs (théâtres miniatures en bois).

Comment les trouver?

Si les kamishibaïs sont en libre accès, ce qui est le cas de la collection du site de St-Maurice, le choix peut se faire directement en rayon. En complément au libre accès, il peut être utile, voire nécessaire, de passer par le catalogue *Explore* pour identifier un exemplaire emprunté et le réserver.

Comment les identifier dans le catalogue?

Il est possible de saisir l'expression «kamishibaï» en recherche rapide puis d'affiner les résultats de recherche par les facettes proposées

par l'outil de recherche *Explore*. De cette manière, la première sélection pourra être filtrée par bibliothèque, public cible si l'on vise un degré scolaire spécifique, voire par sujet.

Dans la recherche avancée, celle-ci peut démarrer par un sujet spécifique et un filtre «Type de document» kamishibaï apposé dès le départ (menu déroulant à droite de l'écran) afin de limiter sa recherche aux seuls kamishibaïs.

Evelyne Nicollérat •

Pour en savoir plus

www.mediathèque.ch

https://explore.rero.ch/fr_CH/vs

Expo Carole Roussopoulos ou la vidéo pour changer le monde

MOTS-CLÉS: MÉDIATHÈQUE
VALAIS – MARTIGNY •
ANNÉES 70

L'exposition cerne une étape importante de l'art et du médium vidéo: le recours à la caméra portable premier modèle par Carole Roussopoulos, qui fut un témoin, actif par le film, des luttes pour affirmer et défendre les droits fondamentaux.

Carole Roussopoulos (1945-2009) passe son enfance à Sion et s'installe à Paris en 1967. Deux ans plus tard, elle achète l'un des premiers modèles de caméra vidéo portable présent sur le marché. Dès lors, elle ne cessera de donner image et parole aux «sans-voix», aux opprimé.e.s, aux exclu.e.s, à commencer par les femmes, toutes catégories sociales confondues. La réalisatrice dépose ses archives vidéo et la documentation qui les accompagne à la Médiathèque Valais - Martigny en 2007.

«L'exposition rend compte d'une période et raconte l'évolution d'une technique.»

L'exposition rend compte d'une période, les années 1970, caractérisée, au niveau international, par l'écllosion des mouvements sociaux. Des personnes se regroupent pour revendiquer une amélioration de leurs conditions de vie et/ou de travail, pour faire reconnaître leur spécifi-

Informations pratiques:

Jusqu'au 28 octobre 2018,
tous les jours, 13 h - 18 h.
www.mediathèque.ch

Nous proposons des visites et ateliers sur demande, de préférence en matinée et hors des horaires d'ouverture au public.

Un dossier de présentation des différentes activités est disponible sur le site:
www.etincellesdeculture.ch

Pour tout renseignement:
mv-martigny-mediation@admin.vs.ch,
027 607 15 46
(Muriel Eschmann Richon)
ou 027 607 15 40
(secrétariat)



cité (orientation sexuelle), pour faire cesser l'oppression et les injustices qu'elles subissent au niveau politique ou social (les femmes, en Europe et aux Etats-Unis, les Palestiniens, les Noirs américains, entre autres rassemblements emblématiques des mouvements sociaux).

L'exposition raconte également l'évolution de la technique vidéo, un médium qui va révolutionner la manière de traiter l'actualité. Carole Roussopoulos fait partie des pionniers d'une technologie qui

rend possible la saisie simultanée de l'image en mouvement et du son.

C'est enfin et surtout l'œuvre de Carole Roussopoulos qui est montrée et racontée via l'exposition, le parcours, les colères, les choix et les influences d'une femme active, engagée, témoin de son temps, une réalisatrice dont la trajectoire exceptionnelle est en même temps représentative d'une époque.

Muriel Eschmann Richon •

Journée GIRAF sur les apprentissages fondamentaux



MOTS-CLÉS: JEU • TÂCHES • ÉVALUATION

Le 9 avril 2018, à St-Maurice, le GIRAF (Groupe d'Intervention et de Recherche sur les Apprentissages Fondamentaux) et la HEP-VS (domaine du développement de l'école), en collaboration avec la HEP Vaud et le 2Cr2D (Centre de compétences romand de didactique disciplinaire), ont organisé la 2^e journée sur les apprentissages fondamentaux (la première avait eu lieu à Lausanne), afin d'aborder quelques spécificités des premiers degrés de la scolarité.

Isabelle Truffer Moreau, professeure à la HEP-VS, a présenté le groupe GIRAF, composé de membres de la HEP Vaud et de la HEP Valais. Elle a entre autres évoqué la redéfinition

des apprentissages fondamentaux qui vont bien au-delà du lire-écrire-compter, mais aussi les pressions autour de l'évaluation ou la rupture en 3H, à l'intérieur du cycle 1.

Après cela, les participants ont pu profiter de deux conférences sur des thématiques complémentaires.

Laetitia Progin, chargée d'enseignement à la HEP Vaud et membre de Lead (Leadership, Environnements d'Apprentissage, Directions d'établissements de formation), s'est intéressée aux pratiques évaluatives à l'école enfantine et au rôle des directeurs d'établissement, en se référant à une recherche exploratoire qu'elle a menée dans les cantons de Vaud et de Genève. Selon elle, la question de l'évaluation des apprentissages dans l'école première est un sujet tabou et le leadership en matière d'évalua-

tion modéré, pour ne pas dire faible.

Anne Clerc-Georgy, professeure à la HEP Vaud et co-fondatrice de GIRAF, a rappelé qu'il était impossible de voir sur les visages si l'on a appris à lire tôt ou tard ou si l'on a appris à marcher tôt ou tard, soulignant un rythme d'apprentissage particulier jusqu'en 3H. Elle a mis en avant, en se fondant sur des travaux suédois, d'Ingrid Pramling tout particulièrement, le rôle du jeu libre ou jeu de faire semblant pour favoriser la progression de l'élève, manière de tirer parti des activités initiées par les élèves pour en faire des apprentissages. Parmi les pistes à ses yeux prometteuses, elle suggère de mélanger les enfants de 1H-4H ou de réfléchir au transfert des habilités développées dans le jeu dans les apprentissages imposés.

Trois ateliers (jeu et curriculum, mise en œuvre des tâches issues des moyens d'enseignement, évaluation au cycle 1) ont permis un dialogue entre théorie et pratique.

Dans son propos de synthèse, Daniel Martin, professeur à la HEP Vaud et membre GIRAF, a livré ses impressions. A ses yeux, si l'on tient compte de la spécificité de l'école première, toute une série de questions se posent: *«A quelles conditions peut-on tenir compte de cette spécificité? Comment va-t-elle se traduire dans les pratiques d'enseignement, dans celles d'évaluation, dans les tâches proposées aux élèves ainsi que dans la formation à donner aux futurs enseignants?»*

En fin de journée, une conférence publique avait été prévue. Sylvie Van Lint-Muguerza, enseignante de formation, travaillant à l'Université libre de Bruxelles et à la Haute Ecole Galilée / Pédagogie en tant que chercheuse et formatrice, a parlé de l'école maternelle belge à la recherche d'un modèle d'évaluation, en se référant à son

étude auprès d'élèves de 5 ans sur leur rapport à l'école, aux activités scolaires, au métier d'élève et aux apprentissages. Malgré une grande hétérogénéité des points de vue, les résultats de cette étude montrent que: *«L'attitude attendue par l'école n'est pas celle de tous les élèves, que le sens de l'école n'est pas accessible à tous, que le sens des apprentissages paraît flou et que le métier d'élève semble surtout de l'ordre de la docilité.»*

Pour la chercheuse, il est important de libérer la parole des élèves sur ces sujets.

Cette journée aura assurément offert au public présent (membres de l'équipe GIRAF, didacticiens, président de la SPVAL, directeurs d'école, enseignants...) des pistes de réflexion et/ou d'action. *«Cette journée m'a confortée dans l'idée de l'importance du jeu et du collectif d'apprentissage»*, commente Stéphanie Germanier, enseignante en 1H-2H à Vercorin. Et elle ajoute: *«En interrogeant les élèves pour qu'ils sachent où ils vont et en me posant plus de questions pour limiter l'implicite, j'ai*

davantage de plaisir à enseigner.» Thierry Evéquo, directeur des écoles de la commune de Vétroz, estime important de *«poursuivre la réflexion afin de donner des pistes, mais surtout un cap plus clair pour l'ensemble du cycle 1, et peut-être en proposant une formation aux enseignants 3H-4H, comme cela a été fait pour les 1H-2H, de façon à les dédouaner de certaines pressions ressenties»*. Pour les directions, il espère que *«l'étude menée par Laetitia Progin sera approfondie en allant au-delà des cantons de Vaud et de Genève.»*

Très globalement, même si certains participants étaient un peu étonnés d'avoir entendu à quelques reprises parler d'école enfantine pour la 1H-2H ou de risque de primarisation des premiers degrés, les échos à cette journée étaient largement positifs.

Pour aller plus loin

Site GIRAF
www.hepl.ch
<https://bit.ly/2qVaOmL>

INTERVIEWS



Laetitia Progin, conférencière de la HEP Vaud

Dans votre conclusion, vous avez mis en avant que la formation des cadres et des enseignants serait à ré-interroger par rapport aux évaluations dans l'école première...

Ce qui m'a frappée dans les deux écoles visitées pour ma recherche exploratoire, c'est l'absence d'espace pour échanger avec la direction et entre enseignants, alors que l'entrée dans la scolarité constitue un objet essentiel dans la lutte contre l'échec scolaire. Si je parle de formation des cadres et des enseignants à ré-interroger, c'est parce que je pense que l'on devrait aborder des sujets communs et favoriser la mise en réseau. Des espaces comme cette journée peuvent servir de leviers.

Que manque-t-il le plus aux directions d'école?

J'ai discuté tout à l'heure avec une enseignante qui me disait qu'elle attendrait de sa direction une vision pédagogique plus claire. Avoir un cap, cela permet la controverse, ce qui est essentiel pour la professionnalisation des enseignants et des directions. Le challenge c'est que ce soit la vision de l'établissement dans son ensemble.

Peut-on dire que le leadership est un savant dosage entre pilotage et autonomie?

Il faut en effet identifier le juste positionnement, la juste distance avec les enseignants, le juste contrôle, la juste confiance... La direction doit parfois lâcher prise et confier la conduite de certains projets, par

exemple à un enseignant, ce qui ne signifie pas pour autant de renoncer à tout suivi.

Que suggèreriez-vous pour favoriser le dialogue autour des premiers



Anne Clerc-Georgy,
conférencière de la HEP Vaud

Qu'est-ce qui distingue les apprentissages fondamentaux des suivants?

Après les premiers degrés, une fois un certain nombre d'outils posés, il

degrés de la scolarité au sein des établissements?

Dans certaines écoles, il y a des Midis pédagogiques qui permettent aux enseignants intéressés de débattre de divers sujets. Etre un bon leader,

devient plus facile de se centrer sur un apprentissage ou sur un autre. Si les savoirs sont les mêmes entre les différents cycles et s'approfondissent tout au long de la scolarité, ils ne peuvent pas être travaillés de la même manière dans les premiers degrés.

Vous envisagez un cycle 1 qui mélangerait les élèves...

L'expérience du multiâge 2H-3H montre qu'il y a une grande unité entre ces deux degrés. Le simple fait de changer de classe et d'enseignant peut les amener à régresser.

Pourquoi le jeu libre ou du faire semblant est-il si important?

Le jeu libre est l'activité des enfants à cet âge-là. Certains chercheurs disent qu'ils devraient passer un tiers de leur temps à faire des jeux libres, or aujourd'hui ils jouent très peu hors de l'école. Les enseignants qui pratiquent régulièrement le jeu libre, au moins une heure par jour, savent

c'est insuffler des idées, voir si elles prennent, et rebondir si nécessaire. Avec les HEP, il est désormais aussi possible de se faire accompagner, mais il faut accepter de partager une partie de son pouvoir.

que c'est un excellent moyen pour situer les élèves, sans les sous-évaluer, ce qui permet d'avancer plus rapidement dans le programme.

En quoi le collectif d'apprentissage est-il une piste prometteuse?

A certaines conditions, le collectif donne à l'élève l'accès à la complexité qu'il est peut-être loin de maîtriser. Les plus avancés vont raconter ce qui se passe dans leur tête, ce qui va aider les autres. Tout le collectif progresse ensemble à certains moments de la journée ou de la semaine et son principal intérêt réside dans le fait qu'il permet de gérer la grande hétérogénéité des enfants.

Allons-nous dans la bonne direction?

L'évaluation, avec la nécessité de garder des traces pour faire la preuve, nous joue un sale tour. S'il est important de valider une progression, faire des fiches pour évaluer encourage à se situer au niveau de micro-apprentissages.



Sylvie Van Lint-Muguerza,
conférencière belge

Entre la Belgique et la Suisse, y a-t-il des similitudes dans le questionnement autour des apprentissages fondamentaux?

Malgré une réalité du terrain différente, les questions qui émergent sont les mêmes, ce qui est surréaliste. En Belgique, pour la maternelle, qui ne fait pas partie de l'école obligatoire, nous n'avons pas de programme d'études et le premier référentiel est défini à 8 ans. Il n'y a donc pas d'évaluation organisée et pourtant nous avons un taux de maintien, forme déguisée de redoublement, qui est très élevé.

Quel était l'objectif de votre recherche?

Je voulais en savoir plus sur ce que l'élève comprend de l'institution qui est créée pour lui. Les résultats montrent que l'élève est souvent dans le flou sur ce qui est attendu de lui à l'école. Ce qui est intéressant, c'est d'en prendre conscience, car cela bouscule l'enseignant sur sa manière d'être en classe au quotidien. Il s'interroge alors sur sa définition du bon élève, de l'apprendre, etc. A partir du moment où l'enseignant réfléchit à ces questions, le sens des apprentissages sera plus limpide pour l'élève. En effet, si ce n'est pas clair pour l'enseignant, comment cela pourrait-il l'être pour l'élève? Il faudrait également pouvoir travailler en communauté avec les parents, afin qu'eux

aussi puissent davantage contribuer au développement du langage et de la pensée de leur enfant.

Les enseignants n'ont-ils pas tendance à penser que vos résultats sont exagérés par rapport à leur réalité?

Absolument. Souvent ils imaginent que leurs élèves savent pourquoi ils sont à l'école. Quand ils les interrogent, ils se rendent alors compte que pour certains c'est seulement pour faire comme Madame ou Monsieur dit.



Isabelle Truffer Moreau, conférencière de la HEP-VS

Qu'est-ce qui a motivé l'équipe GIRAF à choisir les thématiques de la journée?

Les thématiques du jeu, des tâches et de l'évaluation ont été retenues en fonction de l'avancement de nos recherches. Le sujet de l'évaluation

est de plus assez brûlant. Cette journée était l'occasion pour nous de faire un état des lieux de nos travaux et d'en diffuser quelques résultats.

Quel est votre bilan de cette journée en tant qu'organisatrice?

Si je prends l'objectif visant à renforcer les contacts avec les enseignants et les didacticiens, je dirais qu'il a été atteint. Lors des ateliers, la participation était très active et nous avons pu croiser les regards. Les conférences étaient variées. J'aimerais aussi relever le soutien inconditionnel de la direction de la HEP-VS pour ces problématiques liées aux premières années de la scolarité.

Qu'est-ce qui est vraiment spécifique aux premiers degrés?

En 1H-2H-3H, la temporalité des processus d'apprentissage est totalement différente en comparaison avec les autres degrés et l'hétérogénéité nettement plus grande.

Comment améliorer la prise de conscience?

La réflexion doit passer par la formation, car il serait bien que l'on soit tous au clair sur les objectifs de l'école au XXI^e siècle.

Vos questionnements commencent-ils à être entendus au-delà de votre cercle?

Il me semble que l'on parle plus facilement des crèches ou du cycle 1. Les spécificités du début du cycle 1 sont gommées, comme si on voulait assimiler ces degrés, qui avaient un statut différent avant d'être obligatoires, sans oser mettre le focus sur eux. L'enveloppe est cohérente, mais à l'intérieur il y a des articulations à penser autrement. Avec le groupe GIRAF, si nous râtons un peu fort, c'est pour faire comprendre certaines de ces spécificités du début de la scolarité.

Que retenir-vous de cette journée?

Dans l'atelier que j'ai animé, j'ai eu quelques questions qui offraient de nouvelles perspectives de recherche et de collaboration, ce qui est extrêmement positif. Une telle journée apporte de nouveaux éléments de réflexion à l'équipe GIRAF.

Propos recueillis par Nadia Revaz

«Midi de la recherche» à la HEP-VS: ambiance décontractée

Le Domaine du développement de l'école/ Soutien à l'enseignement et l'apprentissage de la HEP-VS organise différentes conférences, dont des «midi de la recherche», coordonnés par Danièle Périsset, professeure au sein de l'institution. Lors du dernier «Midi de la recherche», **Sylvie Richard**, également professeure à la HEP-VS, a présenté son projet de recherche appliquée en cours de réalisation dans une classe de 2H, dont le but est de favoriser le développement de certaines compétences socio-

émotionnelles en contexte de «jeux de faire semblant». En plusieurs étapes, car la recherche prend du temps, elle élabore un programme d'intervention visant à promouvoir différentes compétences socio-émotionnelles. Ces échanges sur le temps de la pause de midi se déroulent dans une ambiance décontractée et les enseignants sont les bienvenus. Et s'il est question de théorie, il y a toujours des suggestions pratiques à piquer. Sylvie Richard a par exemple parlé du livre pour la

jeunesse «*Les mots doux*» qui permet d'aborder avec de jeunes élèves le langage des émotions.

Nadia Revaz



Prochaine date: 28 mai - Didactique des arts visuels salle 220 - www.hepvs.ch



Un crocodile dans mon jardin



MOTS-CLÉS : OBSERVER •
DÉCRIRE • EXPÉRIMENTER •
DÉCOUVRIR

Depuis fin 2016, un crocodile marin avec un pneu autour du cou est aperçu dans un fleuve d'Indonésie. Le pneu a sans doute été lancé par quelqu'un essayant de capturer le reptile quand il était petit pour en faire un animal de compagnie. Mais en grandissant, le crocodile grossit, et le pneu risque maintenant de l'étouffer.

Des défenseurs des animaux ne veulent pas utiliser de fléchettes tranquillisantes, car le crocodile risque de s'enfuir dans l'eau avant que le produit ne fasse effet. Un piège va donc être placé au fond du fleuve pour capturer l'animal lorsque l'eau aura baissé. (*Petit quotidien*)

Perception:

Objectif: mobiliser ses perceptions visuelles pour décrire les plus vieux, les plus grands et les plus dangereux reptiles du monde.

Progression des apprentissages:

Observer des images de crocodiliens (crocodile, alligator et gavia) et les décrire en utilisant un vocabulaire usuel.

Les yeux sont situés sur le haut de la tête. Ils leur permettent de scruter la surface de l'eau tout en ayant le reste du corps sous l'eau. Ils sont ainsi pratiquement invisibles pour leurs proies.

La peau est recouverte d'épaisses écailles qui les protègent.

Les mâchoires des crocodiliens sont très puissantes. Elles renferment des dents solides et pointues.

Leurs narines sont situées à l'extré-



Le crocodile est menacé par le pneu autour de son cou qui risque de l'étouffer.

mité du museau. Elles permettent aux crocodiliens de respirer de l'air en permanence, car ces narines dépassent toujours de l'eau quand ils nagent.

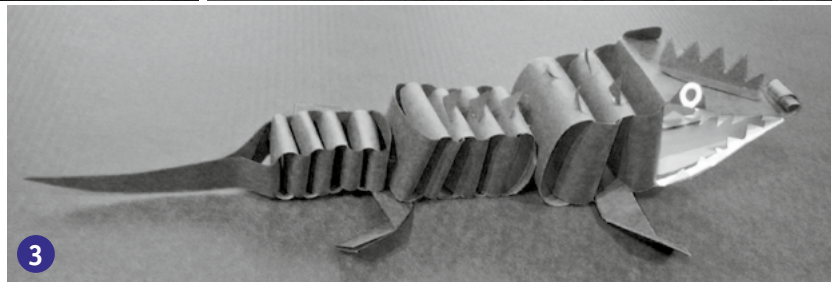
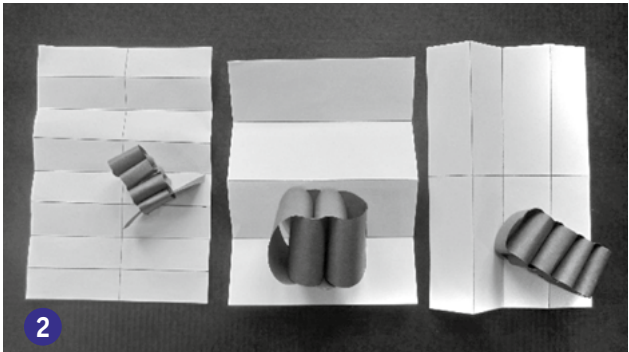
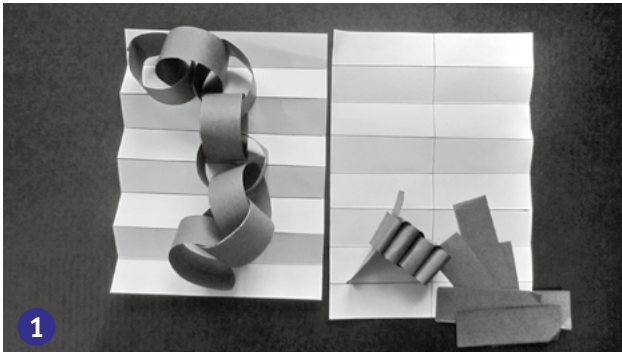
Le corps très allongé porte des pattes courtes. Pour se déplacer sur le sol, ils rampent plus qu'ils ne marchent. Une fois dans l'eau, leurs pattes ainsi que leur queue, leur permettent de nager de façon très agile et rapide. Ils peuvent utiliser leur puissante queue pour assommer leurs proies. (*Petit quotidien*)

Pourtant, le crocodile, l'alligator et le gavia diffèrent par quelques détails anatomiques. Pour les distinguer, il faut principalement regarder leur tête.



Celle des crocodiles est plutôt fine et pointue. De plus, lorsque la gueule se ferme, on remarque (en observant bien) que, vers l'avant, deux dents du bas restent à l'extérieur, au niveau d'une échancrure sur la lèvre supérieure. L'alligator a, lui, le museau large et plutôt arrondi. Le gavia est reconnaissable à ses mâchoires particulièrement étroites et allongées, presque tubulaires. (*Futura Planète*)

Matériel: Photos de crocodiliens en pied et en buste



Découper et assembler des bandes de papier

Technique:

Objectifs: Expérimenter le volume à travers la construction et l'assemblage d'anneaux en papier.

Progression des apprentissages:

Découper et assembler des bandes de papier, en testant divers formats, pour constituer une guirlande de chaîne d'anneaux. Cette technique sera l'occasion d'intégrer des notions spatiales comme: devant/derrrière, autour, à travers...

Les bandes de papier qui se prêtent le mieux à la confection du corps d'un animal ont une longueur qui fait le triple de la largeur. Les enfants font leurs expérimentations avec des morceaux de papier format A6 qu'ils plient pour former des rectangles de taille identique (*Inspiration: Krokotak*).

Matériel: papier, ciseaux, colle



Expression et représentation

Un crocodile dans mon jardin

Objectifs: Représenter un animal en produisant des volumes à partir de consignes.

Progression des apprentissages:

Préparer la fiche morphologique du crocodile de compagnie qui vit dans

mon jardin (yeux, peau, museau, pattes, queue) puis le fabriquer en papier en utilisant, entre autres, la technique de la guirlande de papier pour réaliser le corps du reptile.

Matériel: papier, ciseaux, colle et petit matériel de nos placards

Culture:

Objectif: découvrir quelques œuvres architecturales en lien avec le thème abordé.

Progression des apprentissages:

Recherche et identification de quelques bâtiments construits en s'inspirant des crocodiles comme Les Docks à Paris des architectes Jakob et Macfarlane, le Mercure Kakadu Crocodile Hôtel en Australie qui est construit dans un parc naturel ou le stade de football du club turc Bursaspor par l'agence d'architecture Sozunerie Architects.

Danielle Salamin Muller •

Bonus en images via le QR code
<https://youtu.be/LoCauiW06x4>

Évaluer les capacités des élèves en sciences humaines et sociales au CO

MOTS-CLÉS: SHS • CYCLE 3 •
PER • MER

L'élève apprend tout au long de sa scolarité à travailler comme un géographe et un historien: d'abord, il observe (C1), ensuite, il identifie (C2), enfin, il analyse (C3). Les moyens d'enseignement romands (MER) en SHS permettent aux enseignants de mettre les élèves en activité (voir *Résonances de juin 2017*, p. 41) tels qu'ils doivent l'être. Finalement, il faut évaluer les apprentissages: mais lesquels, comment, dans quelle proportion, selon quels critères? Evidemment, c'est l'enseignant qui rédige l'examen, distribue les épreuves, les corrige, puis inscrit la note dans ISM, et doit si besoin pouvoir la justifier. Comment dès lors lui venir en aide?

«On évalue ce qui a été enseigné», dirait le didacticien, «ainsi on sait ce qui a été appris», répondrait le praticien. Simple, évident, basique; mais complexe, problématique et ambitieux à réaliser tant la matière est étendue et approfondie en SHS. «Pourquoi la 10COx a, sur l'année, 4.7 de moyenne de classe en géo alors que celle de la 10COy se situe à 3.2, écart identique en histoire-citoyenneté?», s'interrogerait l'inspecteur. Ce serait à ce moment-là que les parents appelleraient la direction pour demander un changement de classe pour leur enfant qui serait quand même mieux en 10COx, car il avait déjà passablement de difficultés dans les branches essentielles.



Fig.1: Proportion des points dans la main: 3/5 facile, 1/5 moyen, 1/5 difficile

Bien que caricaturale, cette situation est inspirée de la réalité du terrain que l'animation – précisément l'enseignant en charge de l'animation pédagogique –, perçoit parfaitement puisqu'elle se situe entre le Service de l'enseignement, la HEP et le terrain où enseignent ses collègues et où apprennent ses élèves.

Actuellement, ce sont 164 enseignants SHS qui ont suivi la formation complète qui accompagne l'introduction des MER (2*3 périodes le mercredi après-midi). La deuxième partie de la formation est consacrée à l'évaluation. Une septantaine d'épreuves écrites «PER compatible», rédigées par mes soins et passées par mes élèves depuis 2011, ont été offertes à la critique de mes collègues. Leur analyse concernait les apprentissages évalués en histoire-citoyenneté (chronologie, sources, représentations, mythe ou réalité) et en géographie (acteurs, localisation, organisation, échelle) conjugués à la difficulté exprimée par les consignes:

l'élève restitue-t-il, applique-t-il ou mobilise-t-il les savoirs et savoir-faire attendus? (Ketele 2010)

Mes collègues ont souvent remarqué qu'il leur manquait passablement de données pour juger de la qualité des épreuves: matières enseignées, apprentissages exercés, consignes explicitées, notes obtenues... En somme, le thème examiné ne suffit pas à connaître ce qui a été enseigné. Les activités demandées ne permettent pas de savoir si elles ont été pratiquées telles quelles, ou non, en classe. On ne sait pas comment l'enseignant a présenté l'épreuve (avec ou sans commentaire), ni s'il a aidé, ou non, les élèves en difficultés durant l'examen, ni quelles sont les notes.

En ce qui concerne les résultats, ISM offre un outil de représentation graphique de la distribution des notes de la classe (un des trois petits boutons situés au-dessus de la colonne où on saisit les notes).

Cet outil est utile pour s'assurer que l'épreuve était bien accessible à tous les élèves de la classe. En effet, dans les classes hétérogènes, il pourrait y avoir une moyenne à 3.5 et une à 5.5 mais qui, exprimée en moyenne de classe, est de 4.5. La logique d'accessibilité est importante. Il faut en effet que potentiellement tous les élèves puissent accéder à une note suffisante en SHS. C'est donc à l'enseignant de rédiger une épreuve accessible à tous mais qui permet aussi de valoriser les élèves ayant des facilités. Par conséquent, il est nécessaire d'élaborer un barème progressif dont la règle de proportion tient dans une main et cinq doigts (cf. fig. 1): 3/5 des points sont accessibles aux élèves qui peuvent avoir des difficultés (lettrisme ou acculturation), 1/5 des points accessibles aux élèves relativement préparés et/ou avec des facilités, 1/5 des points accessibles aux élèves parfaitement préparés et ayant des facilités. Pour connaître le niveau de ses élèves avant l'épreuve sommative, il est nécessaire de les avoir évalués auparavant: pour eux de manière formative (où est-ce que je me situe?), pour nous de manière diagnostique (où est-ce qu'ils se situent?).

«L'évaluation est toujours un jugement mais qui doit reposer sur des critères objectifs.»

Avant l'épreuve sommative, il est nécessaire de résumer le cours en rédigeant un mémo contenant les notions utilisées pour résoudre les problèmes posés en classe, les constats réalisés par les élèves et les activités entraînées en cours. Pour les notions, il suffit de s'appuyer sur les MER et leur guide didactique qui reprennent systématiquement les notions qui sont à la base du module ou du thème. Pour les constats, il suffit de reprendre ce qui a été rédigé par les élèves dans leur dossier, en général, qui correspond à ce qui a

été mis en commun et noté au tableau. Pour les activités, il suffit de reprendre les verbes des différentes consignes, qui correspondent aux apprentissages visés, notés en début de séquence dans le livre de l'élève et dans le guide. Cela devrait tenir sur une feuille A4 distribuée aux élèves quelques jours avant l'épreuve.

Récapitulation de la deuxième partie de la formation: au moins deux évaluations sommatives par semestre et par branche; un mémo est rédigé en vue de l'évaluation en distinguant savoir et savoir-faire; l'épreuve est accessible à tous les élèves de la classe; des remédiations sont nécessaires; il faut éviter l'implicite.

L'évaluation est toujours un jugement mais qui doit reposer sur des critères objectifs. Elle demande systématiquement un travail considérable de son élaboration à son enregistrement en passant par sa «correction». Chaque évaluation est adaptée à la situation «cours-classe». Néanmoins, pour des raisons pratiques (comparaison, inspiration, précipitation, etc.), je souhaite déposer prochainement les fichiers en format .docx (word) de toutes les épreuves SHS «PER compatible» qui ont été analysées lors de ces formations dans un dossier accessible aux détenteurs d'une adresse@vs.educanet2.ch.

En attendant, vous pouvez toujours vous adresser directement à gilles.disero@hepvs.ch et je vous les ferai parvenir par retour de courriel. Avec mes remerciements pour les échanges constructifs que j'ai eus avec mes 164 collègues SHS, la HEP-VS, le Service de l'enseignement et la CIIP.

Gilles Disero •

Animateur pédagogique SHS C3

Pour aller plus loin

<https://animation.hepvs.ch/sciences-humaines>

Echo de la rédactrice

A vos thèmes

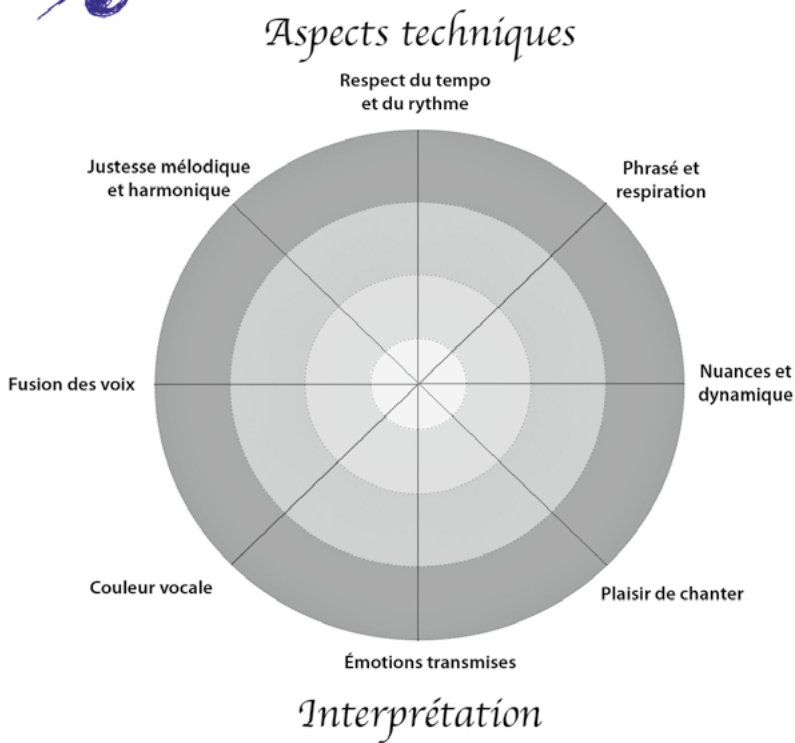
De plus en plus régulièrement, certains d'entre vous me livrent leurs commentaires sur l'école par messenger, via les réseaux sociaux ou lors de discussions en direct. D'un côté, je trouve que cela démontre une belle confiance accordée à votre revue. D'un autre, en listant vos questionnements, je me dis qu'il est essentiel de tenir encore davantage compte des problématiques qui vous préoccupent pour la prochaine année scolaire, tant au niveau des dossiers que des articles. Parmi les sujets qui reviennent souvent, il y a l'école de demain, bousculée par nombre de changements, dont les impacts sur l'avenir professionnel des élèves sont encore largement inconnus. La question du sens de l'école semble se poser et pour tous. D'aucuns n'hésitent pas à parler d'un moment charnière, et à estimer que s'assoupir sur l'excellence de l'école actuelle constitue un risque majeur. Le manque de débats est pointé du doigt. A cela s'ajoute la thématique du bien-être pour enseigner et pour apprendre dans de bonnes conditions. Parfois, on me dit aussi d'évoquer un peu plus les manières d'aborder le français et les maths, car il ne faudrait pas perdre de vue le cœur des apprentissages. N'hésitez pas à compléter cette liste de thèmes de façon à enrichir la réflexion du Conseil de rédaction. Vous pouvez me laisser un petit message à nadia.revaz@admin.vs.ch, au 079 429 07 01, via les réseaux sociaux ou en direct. Merci de votre précieuse collaboration pour améliorer Résonances.

Nadia Revaz





Evaluation pour le chant



a le grand avantage de permettre à vos élèves et à vous-même d'entrer dans une démarche formative originale et ludique. Nous sommes certains également que cela vous donnera le petit coup de pouce pour vous inciter à pratiquer le chant tous les jours afin de favoriser le climat social et musical de votre classe.

Nous reviendrons encore sur le thème de l'évaluation en musique à la lumière de la séance de formation continue des enseignants de musique du cycle 3.

Jean-Maurice Delasoie ●
Bernard Oberholzer ●

Notes

- ¹ Octobre, novembre, décembre 2007
² www.plandetudes.ch
<https://bit.ly/2HV19HR>

MOTS-CLÉS: PER • AIRE DE RÉUSSITE

Prélude

Nous avons abordé ce thème il y a de nombreuses années dans ces colonnes¹. Nous pensons utile de remettre l'ouvrage sur le métier. Le Plan d'études romand² apporte un regard nouveau à l'éducation musicale. Des séquences, créées par l'animation, complètent ledit plan. Cependant, nous nous focaliserons sur le chant (expression et techniques).

On chante en groupe

Comme cette activité représente une grande partie du temps d'enseignement, il est important d'évaluer cette activité. Vous trouverez ci-dessus,

une «aire de réussite» qui peut servir de fil conducteur à vos réflexions.

- **Principe:** plus l'aire de réussite est remplie, meilleure est l'évaluation.
- **Mode(s) d'emploi:**
- **Pour une utilisation de tous les critères:** mettre une croix (ou un point) sur les diagonales. Plus les croix sont éloignées du centre, meilleure est la prestation. Puis, relier les croix ou les points entre eux. Et colorier la surface.
- **Pour une utilisation partielle:** il est tout à fait possible de choisir un ou plusieurs critères, selon les objectifs fixés.

Démarche ludique et motivante

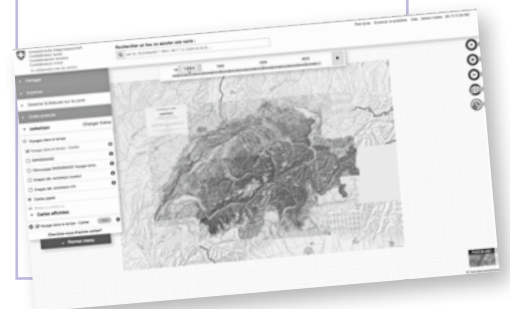
Nous osons vous demander d'expérimenter cette manière de faire. Elle

EN RACCOURCI

Histoire de la Suisse vue du ciel Application web

L'Office fédéral de topographie swisstopo offre désormais un voyage dans le temps grâce aux images aériennes de 1979 à nos jours. L'application web est disponible gratuitement en ligne dans le visualiseur de cartes et de géodonnées de la Confédération.

<http://map.geo.admin.ch>
<https://bit.ly/2HiHVeW>





Concert didactique de l'Orchestre de la Suisse romande

MOTS-CLÉS : OSR • MUSIQUE CLASSIQUE • 5H-8H

Plus de 1400 élèves, de la 5H à la 8H, ont pu assister à l'une des deux représentations du concert didactique de l'Orchestre de la Suisse romande le 26 mars dernier au théâtre du Marotolet à St-Maurice. Philippe Béran a non seulement dirigé l'orchestre avec talent, mais il a de plus assuré les commentaires avec énergie et enthousiasme. Un moment assez magique, hors du temps, où les élèves ont pu découvrir un pan de l'univers de Roussel, Fauré, Debussy et Tchaïkovski. Les enseignants avaient à leur disposition un dossier pédagogique pour préparer les enfants et répéter la chanson Cadet Rousselle qui a clos le concert.

Réunir plus de 700 élèves de 9 à 12 ans dans une même salle pour écouter de la musique classique, cela peut paraître un peu inconscient. Et pourtant! A quelques exceptions près, ils ont été scotchés par la beauté des sons de ce concert dont le programme a été choisi pour rendre hommage à Ernest Ansermet, avec des œuvres du répertoire français et russe, souvent jouées par l'OSR depuis sa création en 1918. Les élèves se sont donc familiarisés avec les œuvres suivantes de quatre compositeurs de la période romantique:

1. Concerto pour petit orchestre, Op 34: Albert Roussel
2. Pavane Op. 50: Gabriel Fauré
3. Danse sacrée et Danse profane: Claude Debussy
4. Casse-Noisette (extraits): Piotr Ilitch Tchaïkovski



Un concert énergique



Avec Mademoiselle Harpe

Philippe Béran a su rendre les instruments vivants. L'entrée de Mademoiselle Harpe, la harpe de concert pour jouer Debussy, est contée avec un tel entrain que les enfants ne regarderont et n'écouteront plus les sonorités singulières de cet instrument aux 47 cordes de la même manière.

Le silence de la plupart des élèves, leurs applaudissements, leur manière de chanter à pleins poumons Cadet Rousselle et certains de leurs commentaires spontanés («*Je suis sûr d'avoir déjà entendu ce morceau*», «*Wouah, c'est trop beau*») en disent long sur la gamme de leurs émotions.

Au sortir de la salle, Michel Beytrison, adjoint au Service de l'enseignement, et Jean-Maurice Delasoie, animateur d'éducation musicale à la HEP-VS, étaient heureux d'avoir pu proposer pour la 11^e année consécutive un concert de l'OSR aux élèves valaisans. Quant à Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement, il avait, tout comme les élèves, les yeux emplis de magie musicale: «*La rencontre entre musique classique et élèves contemporains pouvait paraître improbable, mais lorsqu'ils ont*

accueilli la harpe comme une star, j'ai vraiment vécu un beau moment.» Et d'ajouter: «*Pour les élèves, c'est une chance de vivre un vrai concert, même s'il avait une dimension didactique.*» Philippe Béran, qui en est à sa treizième tournée à la rencontre des élèves de Suisse romande, se réjouit toujours de partager sa passion pour la musique avec la jeunesse. A propos de l'arrivée majestueuse de la célèbre Mademoiselle sur scène, il précise: «*C'est la première fois qu'une harpe jouait en solo dans un concert didactique de l'OSR, aussi il fallait souligner ce moment rare.*» Et cela a été fait avec maestria.

N'oubliez pas de guetter l'annonce de la prochaine tournée de concerts didactiques de l'OSR en Romandie pour bénéficier du pouvoir calmant des notes classiques sur presque tous les élèves. A savourer sans modération.

Nadia Revaz •

Bonus audio via le QR code:
les classes chantent
Cadet Rousselle avec l'OSR.
<https://youtu.be/celWTPmwhEM>

Au fil de l'actualité

Agenda en ligne

A vos annonces

Si *Résonances* n'a pas la possibilité de couvrir les spectacles de fin d'année civile ou scolaire, sachez que vous pouvez annoncer les représentations ouvertes au public dans l'agenda en ligne. Envoyez vos demandes d'ajouts d'événements à l'agenda en ligne à :

resonances@admin.vs.ch



Intrigue pour une place Spectacle des écoliers de Riddes

Les écoliers de Riddes vous invitent à mener l'enquête avec «*Intrigue pour une place...*» à la salle Combremont les 16, 17, 18, 19 mai 2018 à 19 h 30.

<https://bit.ly/2qNtCE2>

Qui sont les filles HPI et/ou Asperger? Conférence à Sion

Une conférence intitulée «*Qui sont les filles HPI et/ou Asperger?*» est organisée le 24 mai à 19 h 30 à l'aula du Lycée-Collège de la Planta à Sion. En quoi sont-elles différentes des garçons ayant les mêmes caractéristiques? Quels sont leurs besoins spécifiques?



Deux regards complémentaires (Doris Perrodin et Alexandra Reynaud) se croiseront le temps d'une soirée, à l'initiative de l'AVPEHP (Association valaisanne de parents d'enfants à haut potentiel), avec la présence d'Autisme-Valais.

Avec la participation de Pecub.

<http://avpehp.ch>



La pédagogie de la coopération Conférence à Chemin-Dessus

Conférence ouverte au public et donnée par Isabelle Peloux le vendredi 11 mai à 20 h 30 au Beau-Site à Chemin-Dessus sur la pédagogie de la coopération. Avec Anne Lamy, elle a co-écrit le livre «*L'école du colibri, la pédagogie de la coopération*» paru chez Actes Sud.

Information et réservation: 027 722 81 64 ou info@chemin.ch

Un film pour le secondaire II

Yvette Z'Graggen - Une femme au volant de sa vie

Ce documentaire de Frédéric Gonseth retrace le parcours de vie hors du commun d'Yvette Z'Graggen, femme romande née en 1920. Emancipée avant les grands mouvements féministes, écrivaine à une époque où cette profession était encore largement réservée aux hommes, et journaliste radio, Yvette Z'Graggen représente un modèle pour plusieurs générations de femmes en Suisse romande.

Le portrait proposé par le réalisateur explore en particulier la dimension documentaire de l'œuvre de l'écrivaine. Il permet aux élèves de parcourir l'histoire européenne.

Cinec propose des projections scolaires (conseillées dès 14 ans) jusqu'en juillet 2019.

<http://cinec.ch>



Agenda en ligne

Divers événements figurent sur le site de *Résonances*, sous l'onglet «A vos agendas»:

www.resonances-vs.ch
<https://bit.ly/2JfaOFz>



Laurent Jacquemin, coordinateur pédagogique SCAI

MOTS-CLÉS: ACCUEIL •
INTÉGRATION • JEUNES

Laurent Jacquemin est le chef de la section des Classes d'Accueil et d'Intégration (SCAI), dont il assure la coordination pédagogique. Cette Section, qui est rattachée au Service de la formation professionnelle (SFOP), via l'Ecole professionnelle artisanale et service communautaire (EPASC) et l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand (OSPVR), collabore avec le Service de l'action sociale pour l'organisation de ces formations transitoires s'adressant à des jeunes de langue étrangère, hors scolarité obligatoire. Le travail de Laurent Jacquemin est donc relié à deux départements, à savoir celui de l'économie et de la formation (DEF) et celui de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC).

La Section SCAI regroupe les:

- Classes d'accueil pré-professionnelles (CAP) et les Classes d'accueil et de formation (CAF) (anciennement CASPO);
- Cours de scolarisation (CSC);
- Cours de français (CFR);
- Programmes en phase test, liés au SEM (Secrétariat d'Etat aux migrations): pré-apprentissage d'intégration (PAI) et encouragement précoce de la langue (EPL).

Les classes d'accueil (CAP et CAF) reçoivent des élèves de 15 à 20 ans, récemment arrivés en Valais et n'ayant pas le niveau nécessaire pour accéder directement au secondaire II, mais désirant suivre une formation



Laurent Jacquemin est le chef de la Section SCAI.

scolaire qui leur permettra soit de continuer des études, soit d'entrer dans une filière professionnelle. Sur le site de l'Ecole professionnelle de Martigny, il y a des classes d'accueil pré-professionnelles (CAP), offrant une formation en vue d'un accès à une formation professionnelle ou la poursuite d'une formation scolaire et sur celui de Châteauneuf des classes d'accueil pré-professionnelles (CAP) ainsi que des classes d'accueil et de formation (CAF), dont l'objectif est l'intégration dans le monde du travail. Les élèves de ces filières acquièrent notamment des bases en français, en mathématiques, en dessin technique/colorisme ainsi qu'en culture générale. L'orientation professionnelle fait évidemment partie des cours dispensés, tant dans les CAP que les CAF. Principale différence entre les deux types de classe, les élèves en CAP ont 32 heures de cours par semaine, tandis que ceux qui sont en CAF ont 20 heures d'école

et 8 heures de stages professionnels en ateliers.

Les cours de scolarisation (CSC / 20 heures de cours par semaine) et les cours de français (CFR / 20 heures de cours par semaine), répartis entre Sion (Ecole professionnelle et OSEO) et Vétroz (Centre de formation «Le Botza») qui permettent l'accès à ces classes CAP ou CAF, ne se limitent pas aux seules notions linguistiques, puisque les élèves participant à ces cours ont aussi notamment des heures de mathématiques, de connaissance du milieu, d'hygiène et de santé, de travaux pratiques, avec des spécificités selon la filière (découverte de la vie scolaire pour les CSC ou français intensif pour les CFR).

Deux programmes expérimentés

Le Conseil fédéral, souhaitant que l'intégration professionnelle des réfugiés reconnus et des personnes admises à titre provisoire soit plus ra-

pide et plus durable, a lancé, à titre pilote, deux programmes. Le pré-apprentissage d'intégration (PAI), qui démarrera en Valais à la rentrée 2018, s'adresse aux jeunes avec permis B, Fqr ou F ayant plus de 20 ans, tandis que celui mené pour l'encouragement précoce de la langue, qui a démarré en Valais en janvier 2018, concerne les permis N avec de fortes chances de rester en Suisse.

Pour résumer, l'offre proposée par la SCAI est donc variée et ramifiée.

INTERVIEW

Laurent Jacquemin

Laurent Jacquemin est le coordinateur pédagogique de la Section SCAI et assure le suivi de tous les élèves. A ce titre, il exerce une fonction de chef d'orchestre au cœur d'un réseau de contacts entre les domaines de la formation, du social et de l'économie. Après un CFC d'ébéniste, il a obtenu une maîtrise fédérale, puis a enrichi son bagage à l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle, complétant le tout par un diplôme fédéral dans le domaine de l'interculturalité.

Laurent Jacquemin, comment êtes-vous devenu le chef de la Section SCAI?

Cela s'est fait progressivement. Mon parcours de formation m'a amené à prendre en charge d'abord une classe d'accueil de 12 élèves en 2000. Aujourd'hui, on a 24 classes avec 340 élèves, ce qui représente une trentaine d'enseignants et de formateurs en langue.

Les chiffres de l'évolution des élèves montrent une constante augmentation, avec un pic en 2016...

L'évolution est liée à plusieurs facteurs, dont la libre-circulation selon les accords de Schengen qui a permis aux Européens de venir avec leurs enfants. Depuis quelques années, le nombre de requérants d'asile a par ailleurs fortement augmenté, avec un léger tassement après le pic de 2016.

Avec quels partenaires collaborez-vous principalement?

Il y a le Service de l'action sociale, dont l'Office de l'asile, le Centre de formation «Le Botza», la Croix-Rouge Valais qui gère les réfugiés statutaires, l'OSAR qui est l'organisation suisse d'aide aux réfugiés, etc. Nous travaillons en réseau élargi avec les écoles professionnelles (NDLR: EPASC et EPCA, puisque l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale accueille aussi plusieurs classes), ainsi qu'avec le Centre de formation «Le Botza». Par ailleurs, nous avons le soutien de l'OSEO qui renforce nos possibilités d'offres de cours sur mandat. Dans le cadre du pré-apprentissage, nous entretenons des liens étroits avec l'économie et les associations professionnelles, ou ORTRA.

Et quels sont vos contacts avec l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand?

Nous collaborons très étroitement, car c'est l'OSPVR qui assure l'évaluation du potentiel de nos élèves, via une batterie de tests d'aptitudes, afin de les orienter vers les formations les mieux adaptées. Nous avons des responsables d'orientation dans les diverses classes pour aider chaque jeune à définir le projet qui lui est accessible, en se basant sur l'évaluation du français selon le Cadre européen commun de référence pour les langues et les résultats scolaires. Une convention avec le secondaire II général permet aux élèves ayant les bases nécessaires de poursuivre, s'ils le souhaitent, leur formation en vue d'obtenir une maturité spécialisée ou gymnasiale.

Les élèves des classes SCAI sont-ils particulièrement motivés?

Nos jeunes sont aussi des adolescents comme les autres, dès lors leur investissement scolaire n'est pas toujours égal. Nous avons de très belles réussites, toutefois il arrive à l'inverse que l'on soit dans l'obligation de constater que l'école n'est pas la solution à ce moment-là de leur parcours. Par ailleurs, quelles que soient la qualité

et l'intensité du soutien, il faut du temps pour traverser les différentes étapes de l'intégration.

Quels sont les principaux défis de votre activité?

Il s'agit d'être dans l'empathie sans verser dans l'émotionnel, en renvoyant les élèves à leurs assistants sociaux ou aux structures officielles d'accompagnement lorsque ce n'est pas de notre ressort. Ce n'est pas toujours facile, car c'est totalement différent d'entendre un récit de vie particulièrement douloureux à la télévision ou en direct. Nous devons toujours être dans l'équilibre entre l'exigence et l'empathie, de façon à ne pas perdre de vue notre mission principale qui est celle de l'enseignement, avec pour objectif d'amener nos élèves à l'indépendance sociale et économique. Un autre défi concerne nos structures qui doivent s'adapter de manière très réactive en fonction de l'évolution des besoins selon le mouvement migratoire et la politique d'asile, ce qui s'avère parfois délicat à gérer au niveau des ressources humaines. Ce que je trouve particulièrement formidable, c'est de pouvoir compter sur la bonne collaboration du SFOP et du Service de l'action sociale, et sur l'implication des entreprises qui offrent le prolongement à tout l'effort que nous faisons.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

Pour en savoir plus

A propos de l'EPASC
www.epasc.ch > Ecoles, Artisanat - Martigny > Sections et filières > Section SCAI
<https://bit.ly/2HkEepi>

A propos de l'OSPVR
www.vs.ch/orientation

A propos de PAI et d'EPL
www.sem.admin.ch
<https://bit.ly/2F0FibY>

Organisation de la SCAI sur le site de Résonances
<https://bit.ly/2HhrVu0>

Commission cantonale «accueil-formation-intégration»



De gauche à droite: Guy Dayer, Gilles Carron, Laurent Jacquemin, Bashkim Ajeti, Nicolas Theux, Olivier Solioz, Reinhard Schmid, François Perraudin - Absents sur la photo: Alexandre Hasler et Michel Furrer

MOTS-CLÉS: ALLOPHONES • VIVRE ENSEMBLE

Le 19 décembre 2017, sur préavis du Service de l'enseignement et de l'Office de l'enseignement spécialisé (OES), notre chef du Département de l'économie et de la formation, Christophe Darbellay, a décidé de poursuivre le travail de la Commission «accueil-formation-intégration».

Dans cette perspective, la commission cantonale s'est réunie en avril dernier. Elle a pour but de promouvoir la scolarisation des élèves allophones, de soutenir les écoles et de proposer des concepts, tenant compte de l'hétérogénéité linguistique et culturelle et évitant toute discrimination, valeur fondamentale du «Vivre Ensemble».

Fort de cette vision, les membres de la commission ont défini des actions prioritaires pour la prochaine année scolaire.

Dans un premier temps, en lien avec le cadre pédagogique et organisationnel de 2013, ils vont consulter différents intervenants afin de connaître les priorités et les urgences du terrain.

Ils vont mettre en lien les écoles avec les coordinateurs des arrondissements et les délégués communaux à l'intégration de la Commission cantonale des étrangers afin d'intensifier les projets en lien avec les écoles et optimiser les moments d'accueil.

L'axe formation continue des enseignants de soutien sera aussi exploré afin de leur permettre de pouvoir suivre des cours spécifiques aux besoins des élèves allophones.

La prochaine rencontre de la commission aura lieu le 7 novembre 2018: n'hésitez pas à prendre contact avec ses membres si vous désirez mettre en avant un projet, une idée, permettant à chaque enseignant de devenir un véritable «ambassadeur» de la

richesse de la diversité culturelle des écoles de notre canton.

L'équipe OES •

C'était écrit il y a 100 ans...

Lien vers les archives complètes
www.resonances-vs.ch
<https://bit.ly/2qPNOoZ>



Du nouveau à la Société Suisse de Sauvetage (SSS)



MOTS-CLÉS : NATATION • SAUVETAGE

La Société Suisse de Sauvetage SSS est la plus grande organisation dédiée à la sécurité aquatique en Suisse. L'organisation reconnue d'utilité publique par le label de qualité ZEWÖ œuvre à la prévention d'accidents au bord de l'eau, dans l'eau et sur l'eau ainsi qu'à la formation de nageurs sauveteurs. La SSS s'engage concrètement dans différents projets de prévention et propose des formations de sauvetage dans et autour de l'eau pour les différents groupes cibles.

En outre, elle sécurise de nombreuses manifestations et des lieux de baignade sous la forme d'un service de sécurité aquatique.

Avec 128 sections et 27 500 membres dans toutes les parties du territoire, la SSS travaille dans l'esprit de la Croix-Rouge. En offrant la possibilité de pratiquer la natation de sauvetage également en tant que sport, elle favorise l'engagement humanitaire, en particulier aussi auprès de nombreux enfants et de jeunes.

Fin 2017 / début 2018, un nouveau système de gestion et d'administration de cours et de brevets dénommé «TOCCO» a vu le jour. Avec cet outil moderne, la SSS dispose désormais d'un système de «gestion relation client» étendu qui donne accès à de toutes nouvelles possibilités pour le marketing, la communication et la gestion des parties prenantes. Il



s'agit maintenant d'exploiter ces possibilités de manière systématique durant les prochaines années.

Avec «Tocco», le brevet de sauvetage ne se présente plus sous la forme d'une carte. Il est remplacé par un certificat nominatif à télécharger et imprimer. Attention, ce papier ne mentionne aucune date de validité et il incombe désormais à chaque enseignant de contrôler la date d'expiration de son brevet.

Les formations de la SSS ont des durées de validité différentes. Si aucun

CR (cours de recyclage) n'est suivi pendant la durée de validité, les formations restent d'abord suspendues avant d'expirer définitivement.

Pour réactiver une formation suspendue, il suffit de participer au CR correspondant. Le tableau sur la page suivante présente un récapitulatif des durées de validité des différentes formations.

Lionel Saillen •
Animateur EPS à la HEP-VS

Année	0*	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Brevet Base Pool										
Brevet Plus Pool ¹										
Brevet Pro Pool										
Module BLS-AED ²										

¹ Pour l'obtention du Plus Pool il est nécessaire d'avoir suivi avec succès le module BLS-AED.

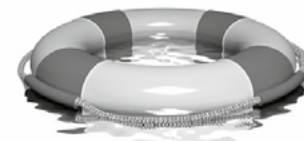
² Pour l'enseignement de la natation en Valais, il n'est pas obligatoire d'avoir un BLS-AED valide.

Toutefois, la FCE propose chaque année 2 cours de recyclage du BLS-AED avec un nombre limité de places.

*L'examen, le cours de recyclage est effectué dans l'année 0	valable	https://animation.hepvs.ch/education-physique
	suspendu	
	expiré	

Dans le cadre de la formation continue 2018-2019 trois cours de recyclage du Brevet Plus Pool seront programmés, à savoir:

- le mercredi 26 septembre de 12 h 30 à 14 h 15 bassin du Manoir Martigny
- le mercredi 17 avril 2019 de 12 h 30 à 14 h 15 bassin du Manoir Martigny
- le mercredi 19 juin 2019 de 12 h 30 à 14 h 15 piscine extérieure Martigny



Les intéressé(e)s s'annoncent comme d'habitude via le site de la HEP-VS «onglet FC» et suivent la procédure formelle d'inscription.

EN RACCOURCI

Sciences humaines
Les intelligences de l'enfant

Qu'est-ce que l'intelligence? Est-elle une ou multiple? Peut-on vraiment la mesurer? La stimuler? Ou au contraire l'éteindre? Pourquoi les enfants précoces fascinent-ils autant? Comment donner une place réelle à toutes les personnalités, à toutes les aptitudes, sans étouffer les talents atypiques ni céder à la démagogie? Ces débats reçoivent aujourd'hui des réponses renouvelées sous l'impulsion des sciences cognitives et des études

comparatives internationales. Le numéro spécial du mois de mai 2018 de *Sciences humaines* propose un état des lieux des intelligences de l'enfant.

www.scienceshumaines.com

Les fourmis créatives
Des idées pour les arts visuels

Le blog *Les fourmis créatives*, présenté dans le journal *La Classe maternelle*, fourmille d'idées pour les arts visuels. Avec par exemple des activités inspirées des œuvres de Miró

<https://bit.ly/2K3bDCE>

Veiller à assurer notre bien-être à travers notre sécurité sociale

MOTS-CLÉS : PRÉVOYANCE
VIEILLESSE • TROIS PILIERS

Le système du 2^e pilier doit incontestablement être repensé. Pour ce faire, il convient de tenir compte tant de l'importance de la Caisse de pensions que des nouvelles réalités sociales.

La population suisse a des attentes très élevées en matière de prévoyance vieillesse. L'interaction entre nos trois piliers vise à offrir une troisième phase de vie agréable. Le 2^e pilier a un rôle capital à jouer à ce titre. Pour une grande majorité de la population les avoirs de vieillesse représentent le principal poste d'actif. En ne constituant pas seulement une prévoyance, mais en offrant également une couverture contre les risques invalidité et décès, la Caisse de pensions devient un acteur majeur de notre société.

Pour ce qui est de relever les défis actuels, les Caisses de pensions n'ont pas non plus une position enviable. Elles doivent d'une part garantir une rémunération minimale dans un contexte de taux bas avec des exigences réglementaires toujours plus strictes. Et d'autre part, un effort colossal les attend: les «babyboomers», forte génération, atteignent maintenant l'âge de la retraite, et leur espérance de vie n'a jamais été aussi élevée.

Il est donc facilement compréhensible que les Caisses exploitent leur marge de manœuvre concernant les



Les «babyboomers», forte génération, atteignent maintenant l'âge de la retraite, et leur espérance de vie n'a jamais été aussi élevée.

recettes et réduisent leurs propres risques dans le cadre défini. Il est également de leur responsabilité d'agir de la sorte.

«L'interaction entre nos trois piliers vise à offrir une troisième phase de vie agréable.»

Raison pour laquelle nous voyons aujourd'hui des Caisses emprunter de nouvelles voies au détriment des liquidités et des obligations, envisageant des marchés plus illiquides et moins transparents pour chercher de meilleures rentabilités. Dans le même temps, elles initient le prélèvement

obligatoire en capital et suivent, dans la mesure du possible, des plans de prévoyance qui permettent aux assurés de déterminer eux-mêmes leur stratégie de placement, lorsque leur salaire annuel dépasse CHF 126'900.– Il est donc nécessaire d'accorder de l'importance au 2^e pilier et d'ajuster les conditions-cadres des Caisses aux réalités sociales. Il est ainsi reconnu que le taux de conversion du capital-vieillesse obligatoire fixé à 6,8% est trop élevé. Il doit être progressivement ramené à 6%. Ce débat ne tient toutefois pas compte de la réalité, puisque le taux de conversion enveloppant, qui s'applique à 85% des assurés, est déjà aujourd'hui nettement plus bas (environ 5%).

Sur le plan politique également, les conditions-cadres doivent être adaptées à la réalité.

Aujourd'hui, avec le temps de travail partiel, l'interruption de carrière ou le retour à la vie professionnelle après la retraite, les employés ou assurés ont de nouveaux besoins en matière de prévoyance vieillesse. La redistribution actuelle des revenus élevés aux revenus faibles, et des actifs aux retraités, met par ailleurs le système à rude épreuve.

Le débat actuel oppose deux univers différents: d'un côté, des taux de conversion et des taux d'intérêt techniques nécessaires sur le plan théorique sont calculés avec des méthodes mathématiques et statistiques. D'un autre côté, des questions de valeurs

fondamentales se posent en matière de justice et de solidarité.

Des études récentes montrent que d'une part les Caisses, grâce à l'immobilier et aux actions, ont pu réaliser une performance moyenne de 3,6% sur 10 ans. Et que d'autre part, malgré ces bons résultats, cela n'a pas empêché la plupart des Caisses d'afficher des taux de couverture en recul. Outre les modifications concernant leur allocation d'actifs et les baisses prévues des taux de conversion, il est également évident qu'un tiers des Caisses connaît déjà aujourd'hui un âge réglementaire de retraite de 65 ans pour les femmes.

Utilisons ces constatations dans le débat sur les réformes nécessaires et les conditions-cadres des Caisses, afin qu'elles soient toujours conformes aux priorités de la population, et que

nous puissions garantir durablement ce formidable acquis en Suisse.

CPVAL se sent très préoccupée par ces réflexions et, vous l'aurez certainement compris, va en tenir compte dans la réforme de la prévoyance professionnelle de la fonction publique. Jusqu'à présent, les réflexions se sont principalement situées dans des niveaux stratégiques. Cependant, l'opérationnel va tout prochainement prendre le pas et nous ne manquons pas de tenir les lecteurs de *Résonances* ainsi que tous nos autres assurés informés de l'évolution de la situation.

Patrice Vernier •

www.cpval.ch

Rubrique carte blanche



Pour rappel, la carte blanche est une rubrique libre qui vous est ouverte, à vous enseignants de tous les degrés de la scolarité, pour que vous puissiez vous exprimer sur un sujet en lien avec l'actualité pédagogique, faire une annonce, ouvrir un débat, parler d'une activité enthousiasmante que vous avez menée en classe ou laisser la parole, la plume ou le crayon à vos élèves. A vous de modeler la rubrique à votre guise, sous la forme d'un coup de cœur ou d'un coup de gueule, en lien avec l'école. Les seules contraintes sont liées à la longueur des textes envoyés (3200 caractères espaces compris maximum).

Si vous souhaitez réserver cet espace pour un prochain numéro, contactez la rédaction: tél. 079 429 07 01, nadia.revaz@admin.vs.ch

EN RACCOURCI

Architecture et espaces scolaires Hors-série numérique des Cahiers pédagogiques

Depuis quelques années déjà, une vraie réflexion s'amorce sur le lien entre apprentissages et espaces scolaires. Au-delà de la question du climat scolaire, l'architecture des établissements et des salles de classe interroge le bien-être et le mieux apprendre. Comment faire dialoguer espace et pédagogie? Que transformer? Des éléments de réponse sont à découvrir dans le hors-série numérique des *Cahiers pédagogiques* consacré à cette thématique.

www.cahiers-pedagogiques.com



Verlag für
Unterrichtsmittel
CLEVS

Commandez maintenant
**les cahiers de préparation
et les carnets de notes**
appréciés des enseignants!

www.clevs.ch

EN RACCOURCI

OFS

CFC et emploi

85% des titulaires d'un certificat fédéral de capacité (CFC) accèdent dans les 3 mois suivant leur titre à un premier emploi et 46% restent dans l'entreprise formatrice. Cependant, 19% des titulaires vivent un épisode de chômage dans les deux ans et demi suivant leur titre. Les périodes d'emploi et de formation tendent aussi à s'entremêler. Ce sont là quelques-uns des résultats de l'étude réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS), d'après des chiffres de 2012 à fin 2015.

www.admin.ch
<https://bit.ly/2vquYuk>

D'un numéro à l'autre



■ Chimie

Une Valaisanne championne olympique de chimie

Carole Zermatten a reçu un titre de championne olympique tout particulier. A Zurich, cette élève du lycée-collège des Creusets de Sion a reçu l'une des quatre médailles d'or des Olympiades de chimie 2018. Elle s'est illustrée face à 247 autres étudiants. Ce concours suisse fait partie des Olympiades de la science, qui comptent aussi des épreuves de biologie et de mathématiques. Grâce au précieux sésame, la Valaisanne se rendra cet été à Prague et à Bratislava pour une compétition internationale de chimie.

Le Nouvelliste (10.04)

■ Global Teacher Prize

Le meilleur enseignant du monde est une Britannique

Andria Zafirakou enseigne les arts à l'Alperton Community School, une école située dans un quartier pauvre et multiethnique de Londres. Dimanche 18 mars, elle a été désignée «meilleur enseignant du monde» lors d'un concours international à Dubaï. Attribué par la Fondation Varkey, le «Global Teacher Prize» récompense un professeur qui apporte une contribution exceptionnelle au métier. Andria Zafirakou figurait parmi dix finalistes sur 30 000 candidats du monde entier. L'enseignante britannique a appris les bases de la plupart des 35 langues parlées dans son école, qui compte de nombreux réfugiés, et peut ainsi communiquer avec ses élèves et leurs parents.

La Croix (19.03)

■ Enseignement

Meilleures conditions de travail

L'état de santé des enseignantes et enseignants en Suisse est préoccupant, révèlent des enquêtes à ce propos. Réunis en assemblée, les membres du Syndicat des services publics (SSP) ont abordé le thème du burn-out à Neuchâtel. Ils demandent que la santé du corps enseignant soit mieux protégée, que les effectifs des classes diminuent et que la profession jouisse d'une meilleure reconnaissance.

Le Quotidien Jurassien (19.03)

■ Ecole

En finir avec la violence

Si, entre 2004 et 2014, les cas de violences (corporelles, sexuelles, racket) ont dans l'ensemble diminué, le harcèlement entre élèves, lui, prend d'importantes proportions. Sur Internet, ils sont respectivement 4,5 et 2,8% à l'avoir déjà subi. Au niveau Suisse, selon les chiffres du programme de la Confédération www.jeunesetviolence.ch, environ 6% des élèves sont victimes de harcèlement. Cela comprend des menaces, des bousculades, des surnoms ridicules, des jets de projectiles ou des moqueries. Le projet pilote «Grandir en paix», de l'ONG genevoise Graines de Paix a élaboré quatre brochures adaptées aux enfants de 6 à 12 ans. La Haute Ecole pédagogique du Valais a monitoré, pendant un an, leur utilisation en classe avant de les valider.

Coopération (20.03)

■ Belgique

Absentéisme des profs de plus de 50 ans

En plein débat sur la pénibilité du métier d'enseignant, la ministre de l'Education Marie-Martine Schyns a fait état d'une augmentation de l'absentéisme auprès des enseignants de plus de 50 ans. Selon les dernières données disponibles en date, les profs entre 50 et 65 ans comptent ainsi pour 44% des absences du corps professoral en Fédération Wallonie-Bruxelles, alors que ce groupe ne représente que 31% de la population enseignante. Ce sont les problèmes de dos, ainsi que les syndromes mentaux (burn-out, dépression, ...) qui sont les premières causes d'absentéisme auprès des enseignants quinquas- et sexagénaires.

La Libre Belgique (20.03)

■ Campus

Au Liban, le tour du monde en 75 débatteurs

Soixante-quinze jeunes venus de douze pays ont participé, du 11 au 17 mars, à la troisième édition du championnat international de débat francophone organisé par le Service de la vie étudiante de l'USJ, en partenariat avec l'AUF et avec le soutien de l'Institut français du Liban et de l'ambassade de Suisse. Avant d'être une compétition, le championnat de débat est surtout une aventure, certes commune, mais qui est vécue différemment par chacun.

La finale a été remportée par le Français Noé Panvier-Servais qui a convaincu le jury par la justesse de son argumentation, son éloquence et la pertinence des questions qu'il a posées.

L'Orient le Jour (24.03)

■ Linguistique

Evaluer très tôt les compétences linguistiques des élèves

Le linguiste Alain Bentolila mise sur les évaluations pour éviter que certains élèves n'entrent au CP avec six fois moins de mots que les autres. Selon lui, nous devons résister à la tentation de faire de la maternelle un lieu où la bienveillance, la complaisance et l'obsession du plaisir effacent toute ambition cognitive. Il est temps de la refonder comme une école de plein exercice, avec ses objectifs et ses missions, ses programmes et ses progressions rigoureuses, la formation spécifique et approfondie de ses professeurs – quasi inexistante aujourd'hui – et enfin l'évaluation des compétences de chacun de ses élèves, clé d'une pédagogie différenciée.

La Croix (27.03)

■ Philosophie

Entre éducation et signification

Une soixantaine de pays, dont le Canada, ont déjà introduit, au moins partiellement, la philosophie dans leur curriculum scolaire. Une nouvelle heureuse selon le philosophe québécois, Michel Sasseville. La pratique de la philosophie avec les enfants n'a pas d'âge. Que l'on ait trois ans ou treize ans, la quête de sens est importante. Dans ces conditions, la recherche philosophique peut être

très utile, efficace et agréable. En outre, elle peut se pratiquer dès le scolaire, mais aussi dès le préscolaire, en fait dès l'instant où l'éducation est définie en fonction de la signification qu'elle permet de découvrir ou de créer.

iphilo.fr (29.03)

■ Suicide

Faire face aux signes alarmants

La Salle de spectacles de Saint-Imier a été envahie pour la bonne cause. A l'initiative des directions des écoles primaires et secondaires du Haut-Vallon, une journée de formation à la prévention du suicide y a réuni 150 personnes, principalement des enseignants des divers degrés, des responsables de l'Ecole à journée continue et des représentants des autorités communales. L'association Résiste indique avant tout qu'en cas de doute on ne doit pas hésiter à contacter un professionnel. L'association Résiste, fondée pour prévenir le suicide dans le Jura bernois et le Jura, fait clairement état de signes annonciateurs des tentatives de suicide chez les personnes de tout âge, y compris les enfants. Son site internet mentionne les adresses utiles.

Le Journal du Jura (31.03)

■ USA

Le mouvement des enseignants prend de l'ampleur

Une partie de l'Amérique a beau être en vacances scolaires, cela n'empêche pas la grève des enseignants de s'étendre. Après un mouvement en Virginie occidentale plus tôt cette année, c'est au tour de l'Oklahoma et du Kentucky d'avoir manifesté ce lundi. Des milliers de professeurs de l'école publique sont ainsi descendus dans la rue pour protester contre leurs conditions de travail et des moyens qui se réduisent. De nombreux Etats ont en effet coupé le budget de l'éducation durant

les années de crise, sans toutefois l'augmenter depuis que la situation économique s'est améliorée. Les enseignants réclament, entre autres, des revalorisations salariales et des moyens supplémentaires pour leurs établissements.

Les Echos (3.04)

■ Technologie

Le futur de l'éducation

Start-up et enseignants développent de nouvelles méthodes d'apprentissage pour améliorer l'expérience pédagogique. Les technologies digitales y contribuent de manière importante. A l'EPFL, elles permettent de réduire le taux d'échec. Pendant six mois, Jill Watson, l'un des neuf assistants du prof. Ashok Goel, spécialiste de l'intelligence artificielle, a répondu à des centaines de questions posées par les étudiants du Georgia Institute of Technology, à Atlanta, aux Etats-Unis. Des tâches ordinaires pour ce poste. A une nuance près: Jill Watson n'est pas un être humain, mais un programme puisant dans une base de données de plus de 40'000 questions, élaborée par l'équipe du professeur Goel.

Largeur.com (3.04)

■ Aménagement

Une salle de sieste à l'université

Une salle de sieste va être aménagée dans la bibliothèque universitaire (BU) de Rennes 2, pour un budget de 7000€. Une initiative votée par les étudiants, dans le cadre du premier budget participatif de l'université. Une initiative qui interpelle l'ancienne directrice du lieu: «Aménager une salle de sieste, au cœur de la BU, me semble être une dérive. Progressivement, ce lieu remarquable dont la mission essentielle est d'être un lieu d'études et de travail, avec ses services, ses remarquables collections et ses salles de travail, devient un "lieu de vie", au profit d'une petite fraction du public.»

Ouest-France (4.04)

■ Gymnase

Un élan pour les élèves désargentés

Des employés du Gymnase de Nyon s'attaquent à la pauvreté étudiante. Ils ont lancé le 1^{er} mars l'association Etudier librement à Nyon (ELàN), afin de traiter des cas de rigueur. Car certains jeunes ne sont pas au bénéfice d'une bourse ou d'une aide de leur école alors qu'ils en auraient besoin. La volonté des initiants part

Revue des médias

Top Chef au CO

La 4^e finale de Top Chef au CO s'est déroulée le 19 avril à Fully. Neuf écoliers du Valais romand se sont affrontés. Et c'est Jérémie Voutaz, de Grône, qui a remporté le titre. Emma Erismann, habitante de Chenarlier, a terminé deuxième. Reportage vidéo sur Radio Chablais.

(Radio Chablais)

<http://radiochablais.ch>
<https://bit.ly/2F3rs8t>



d'un constat simple: des étudiants affrontent des situations complexes et sont en difficulté.

Le Courrier (5.04)

■ Patrouille des jeunes

Participation record

Entre les deux courses de la Patrouille des glaciers, se déroulait jeudi 19 avril à Verbier la désormais traditionnelle Patrouille des jeunes qui a réuni 280 amateurs de ski-alpinisme en herbe, de 12 à 20 ans.

Le record de 112 participants de 2016 a largement été battu. Sur le grand parcours (1070 mètres de D+) réservé aux catégories juniors, la victoire est revenue à «Mountain Performance» composé de Kilian Granger et de Maxime Trombert chez les garçons (1h20'59) et au duo franco-italien «Italy-French» de Mallaurie Matana et Giorgia Felicetti (1h32'48) chez les filles. Quatre athlètes qui possèdent déjà le standing Coupe du monde dans leur catégorie respective.

Nouvelliste (20.04)

■ Ecoles romandes

La promesse trahie

Le sujet est un peu tabou. Voir complètement. En Suisse, il est plus facile d'enquêter sur l'armée, ses avions ou ses missiles que sur l'école à côté de chez soi. Mais tout ne va pas bien. Sur ce point, nos recherches sur le terrain dressent un constat implacable. A Genève, des enfants de 12 ans ne savent pas lire ou conjuguer le verbe «être», l'ambiance en classe est tellement mauvaise que des enseignants refusent de donner leurs cours, le maintien d'un semblant d'ordre est devenu le principal objectif de certains profs qui subissent insultes, refus de travailler et chahut permanent de la part de leurs élèves. Le profond malaise scolaire que nous avons décelé à Genève – et que les autorités, rendons-leur justice, ne cherchent pas à nier – préfigure ce qui peut se passer demain à Lausanne, Neuchâtel ou Sion.

Le Temps (8.04)

Nouvelles sur le domaine de la médiation scolaire*



Remise des certificats des médiateurs scolaires le 6 septembre 2017 à Sierre (Valais romand et Haut-Valais, degrés primaire à secondaire II)

A cours des dernières années, le domaine de la médiation scolaire a beaucoup évolué:

- En automne 2015, un cours de formation pour les médiateurs scolaires au niveau primaire a été mis sur pied pour la première fois.
- Depuis janvier 2017, de nouvelles directives pour la médiation scolaire sont entrées en vigueur.
- Une page Internet concernant la médiation scolaire a été créée. Elle contient les informations les plus importantes du domaine.
- Le rapport annuel 2016/2017 de la Commission cantonale de médiation scolaire (CCMS) a été rédigé pour la première fois au niveau cantonal et non par région linguistique.

Nouvelle offre: médiation scolaire pour le niveau primaire

Bien que la médiation scolaire dans le canton du Valais ait une tradition de plus de 30 ans et soit reconnue et valorisée en tant qu'instrument de prévention central et à bas seuil, elle n'a été présente pendant de nombreuses années qu'aux niveaux du secondaire I et II. Cela a changé suite à la décision du Parlement valaisan d'ancrer la médiation scolaire à l'article 58 de la Loi sur l'enseignement primaire (LEP) du 15 novembre 2013. Les premiers cours de formation pour les médiateurs scolaires du niveau primaire ont débuté en automne 2015. 41 enseignants ont été formés pour devenir médiateurs scolaires et ont été certifiés en automne

2017. Il convient de noter que les médiateurs scolaires commencent leur activité de médiateurs dès la deuxième année de formation et soutiennent les élèves, les parents, les collègues enseignants et d'autres acteurs au niveau de l'école primaire. Bien que, de nos jours, les médiateurs scolaires du niveau primaire soient des pionniers et que certaines questions concernant leur mode de travail restent à éclaircir, il est rapidement apparu que cette offre était utilisée activement dans les écoles.

Nouvelles directives en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2017

Le 1^{er} janvier 2017, les nouvelles directives sur la médiation scolaire sont entrées en vigueur, remplaçant ainsi celle de 1999. Ces nouvelles

directives s'adaptent aux besoins et à la situation actuelle et régulent non seulement le rôle du médiateur scolaire et également son cahier des charges. De plus, la collaboration du médiateur scolaire avec la Direction d'école ainsi que son rôle y sont clairement définis.

Les onze changements les plus importants sont brièvement résumés ci-dessous:

1. Les tâches et missions de la CCMS, des directions d'école, des médiateurs scolaires débutants et formés et des formateurs (formation, perfectionnement, supervision) sont définies.
2. Les fondements juridiques importants et actuels sont répertoriés.
3. Les domaines d'application des directives sont mentionnés nominativement.
4. La médiation scolaire en tant qu'instrument de prévention est spécifiée.
5. La composition de la CCMS sera complétée en tenant compte du nouveau domaine d'activités de l'école primaire et sera intégrée dans la CCMS en accord avec les directions d'école et la HEP. En outre, les tâches et le fonctionnement de la CCMS sont précisés.
6. La position et le domaine d'activité des médiateurs scolaires sont définis et le cahier des charges est décrit plus en détail.
7. Trois articles distincts traitent explicitement du secret de fonction, de l'obligation de dénonciation et de la protection des données.
8. Les responsabilités des directions d'école sont clarifiées et présentées.
9. Les critères de sélection pour la fonction de «médiateur scolaire» sont redéfinis.
10. L'ensemble de la formation (formation, perfectionnement et supervision) est définie en fonction de la responsabilité, de la durée, des participants et des présences.
11. La durée maximale du mandat de médiateur scolaire est augmentée de 5 ans (recommandation) jusqu'à un maximum de 15 ans.

Les nouvelles directives sont disponibles sur la page d'accueil du site Internet du Service cantonal de la jeunesse sous la rubrique «*Médiation scolaire*».

Nouvelle page Internet

Afin de mieux informer les médiateurs scolaires, les directions d'école, les enseignants, les parents et toutes les personnes intéressées, une page Internet a été créée sur le site du canton du Valais qui contient les informations les plus importantes concernant la médiation scolaire. En plus des nouvelles directives, la page Internet contient des informations générales sur la médiation scolaire, la CCMS, le CDTEA en tant qu'instance de formation, la formation de base, la certification, la supervision, la formation continue et les événements spéciaux. De plus, les rapports annuels des quatre dernières années peuvent être téléchargés.

La planification des nouveaux cours de formation pour les années à venir, tant pour l'enseignement primaire que pour les niveaux secondaires I et II, est également présentée sur la page d'accueil et se trouve sous la rubrique «*Formation de base*».

La page Internet du Service de l'enseignement et celle du Service de la formation professionnelle ont un lien direct vers la page Internet de la médiation scolaire.

La page d'accueil de la «*médiation scolaire*» se trouve à l'adresse suivante:

www.vs.ch/fr/web/scj/mediation-scolaire

Le rapport annuel 2016-2017

La CCMS publie un rapport annuel sur la médiation scolaire du canton du Valais. Le rapport annuel 2016-2017 a été rédigé pour la première fois au niveau cantonal et non séparément par région linguistique et est disponible en deux langues. Cela permet un résumé des activités des médiateurs scolaires à travers le canton. Pour la première fois, le rapport contient également des informations sur les activités des médiateurs scolaires au niveau de l'école primaire.

Les points importants du rapport annuel 2016-2017 sont les suivants:

- 152 médiateurs scolaires du primaire au secondaire II étaient actifs
- Environ 3000 situations ont été conseillées / accompagnées par les médiateurs scolaires
- Les problèmes liés au thème «*Conflit / Violence / Intimidation*» ont été considérés comme la raison la plus fréquente de l'intervention. Cependant, si l'on considère la distribution des sujets en tenant compte des notes individuelles, il existe des différences en termes de questions dominantes suivant l'âge des élèves et des apprentis

D'autres résultats peuvent être trouvés dans le rapport annuel 2016-2017.

Conclusion

Les changements introduits ici ont pour but d'aider à développer davantage le domaine de la médiation scolaire et de l'adapter aux besoins actuels. L'instrument de prévention qu'est la «*médiation scolaire*» a pour but de fournir aux jeunes du canton du Valais et à leurs familles un soutien et une aide rapides et à bas seuil afin qu'ils puissent faire face avec succès aux situations de vie difficiles. Des médiateurs scolaires travaillent chaque jour dans les écoles valaisannes pour soutenir avec succès cet objectif. Je leur adresse mes remerciements et ma reconnaissance pour leur engagement et leur dévouement à la jeunesse valaisanne.

* Article initialement paru dans *Mitteilungsblatt Oberwallis* (Februar - Heft Nr. 180)



Romaine Schnyder
Directrice de la CCMS

Des nouvelles en bref

«Une école
où la vie s'ennuie
n'enseigne que
la barbarie.»

Raoul Vaneigem



L'adresse du mois

Le site du Réseau valaisan d'écoles21
www.promotionsantevalais.ch/rve21

E-ID de l'éducation

Accès unique et sécurisé à tous les services

L'Assemblée plénière de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) du 22 mars a approuvé le concept détaillé (mandat du projet) pour la mise en place initiale de FIDES. FIDES est l'acronyme correspondant à Fédération des services d'identités pour l'espace suisse de formation. C'est l'agence spécialisée educa.ch qui a élaboré ce concept détaillé et c'est également elle qui a été mandatée pour la réalisation de la phase de mise en place. Cette étape durera deux ans, à compter de juin 2018.

www.edk.ch/dyn/11702.php

Étincelles de culture à l'école

Nouvelle responsable



Le Conseil d'Etat a nommé Sandy Clavier conseillère culturelle au sein de la section de l'Encouragement des activités culturelles du Service de la culture. Elle a pris ses fonctions au 1^{er} avril 2018.

Titulaire d'une Licence en économie politique de l'école des HEC de l'Université de Lausanne, Sandy Clavier a travaillé tant dans le secteur privé que public durant

plusieurs années. Tout au long de son parcours professionnel et personnel se mêlent finance, communication, événementiel et interculturalité. Fin 2011, de retour sur sol helvétique après une mission humanitaire en tant que coordinatrice administration et finances en Haïti, elle saisit l'opportunité de se lancer en indépendante et démarre son activité de conseil en communication, relations publiques et événementiel. Ses mandats s'orientent rapidement vers

le domaine culturel et plus particulièrement autour de la musique et de la médiation culturelle. En cinq années d'activité, elle a tissé un solide réseau de professionnels des milieux culturels à travers toute la Suisse et au-delà. Au sein de la Section de l'encouragement des activités culturelles, Sandy Clavier a, entre autres, la responsabilité du domaine de la musique et du programme «*Étincelles de culture à l'école*».

www.etincellesdeculture.ch

Office fédéral de la statistique

Toujours plus de diplômes tertiaires

La part de la population suisse ayant un diplôme tertiaire ne cesse de progresser depuis des années, atteignant, en 2017, 42,6% des personnes de 25 à 64 ans, selon les dernières données de l'OFS sur le niveau de formation. La part de la population sans diplôme postobligatoire a continuellement diminué ces dernières années et s'approche de la barre des 10%. Selon le scénario de référence du niveau de formation de la population, la proportion de diplômés du degré tertiaire (hautes écoles et formation professionnelle supérieure) passerait à 57% en 2045.

www.panorama.ch/dyn/1141.aspx

AlpConnectar

Inscriptions jusqu'au 30 juin 2018

Programme d'échange national destiné spécialement aux écoles primaires, AlpConnectar s'adresse aux enseignants qui souhaitent développer l'apprentissage d'une deuxième langue nationale dans un contexte didactique interdisciplinaire et sous la forme de projet. AlpConnectar est issu d'un projet de recherche-développement de la haute école pédagogique réalisé par les cantons du Valais, du Tessin et des Grisons en collaboration avec Swisscom. AlpConnectar permet aux élèves de jouer le rôle d'expert dans leur langue maternelle et de travailler régulièrement en commun avec une classe d'une autre région linguistique de Suisse. L'apprentissage de la langue étrangère se réfère ainsi à des situations pratiques et les technologies numériques utilisées développent en outre les compétences médiatiques des élèves. L'agence Movetia accompagne les enseignants participant lors de toutes les phases du projet et propose aux enseignants intéressés des classes partenaires adaptées.

www.movetia.ch
<https://bit.ly/2Je4zlb>

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre
info@schoechli.com
Tél. 027 452 25 25

RESTER CONNECTÉ

Accès aux numéros archivés en ligne

1. Sur www.resonances-vs.ch, cliquer sur le n° désiré dans la rubrique Archives depuis 1854
2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné
3. Entrer le mot de passe unique: **Reso2016**
Les numéros jusqu'à 2016 sont accessibles en libre accès.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, de consulter l'agenda ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.



Accès à l'application Résonances sur tablette ou smartphone

1. Télécharger l'app sur App Store ou sur Google play
2. Entrer le nom d'utilisateur unique: **Reso2016**
3. Entrer le mot de passe = le numéro d'abonné

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–

Tarif annuel: Fr. 40.– Prix au numéro: Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DFS/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Conseil de rédaction

Albert Roten, AVPE – www.avpes.ch
Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Yviane Rouiller, HEP-VS – www.hepvs.ch
David Moret, AVEP – <http://avep-wvbu.ch>
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – www.frapev.ch

Responsable des illustrations

Jacques Dussez

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

EXPOSITION

PETZI

AU CHÂTEAU
DE ST-MAURICE



CHÂTEAU DE ST-MAURICE - VALAIS
20 AVRIL AU 11 NOVEMBRE 2018

**BILLET
SCOLAIRE
COMBINÉ**
CHF 8.-

y.c. accès gratuit de l'enseignant.e.

Jusqu'au 11 novembre

Pré-réservez obligatoirement.

www.chateau-stmaurice.ch

www.grotteauxfees.ch



la
*Grotte
aux fées*

ST-MAURICE
VALAIS-SUISSE

BIENVENUE
SUR LA
PLATE-FORME POUR
LA RÉSERVATION DE
CAMPS ET JOURNÉES DE
SPORTS DE NEIGE !

La plate-forme gosnow.ch simplifie la réservation de camps et de journées de sports de neige pour les enseignants : découvrez des offres «all inclusive» en un coup d'œil – et une fois sur place, un seul et même interlocuteur est à votre disposition ! L'Initiative sports de neige Suisse motive les enfants et les jeunes à profiter des joies des sports d'hiver.

C'est avec plaisir que nous montrons aux enseignants et à leurs classes le chemin vers les pistes : gosnow.ch



Schneesportinitiative Schweiz
Initiative sports de neige Suisse
Iniziativa sport sulla neve Svizzera